

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

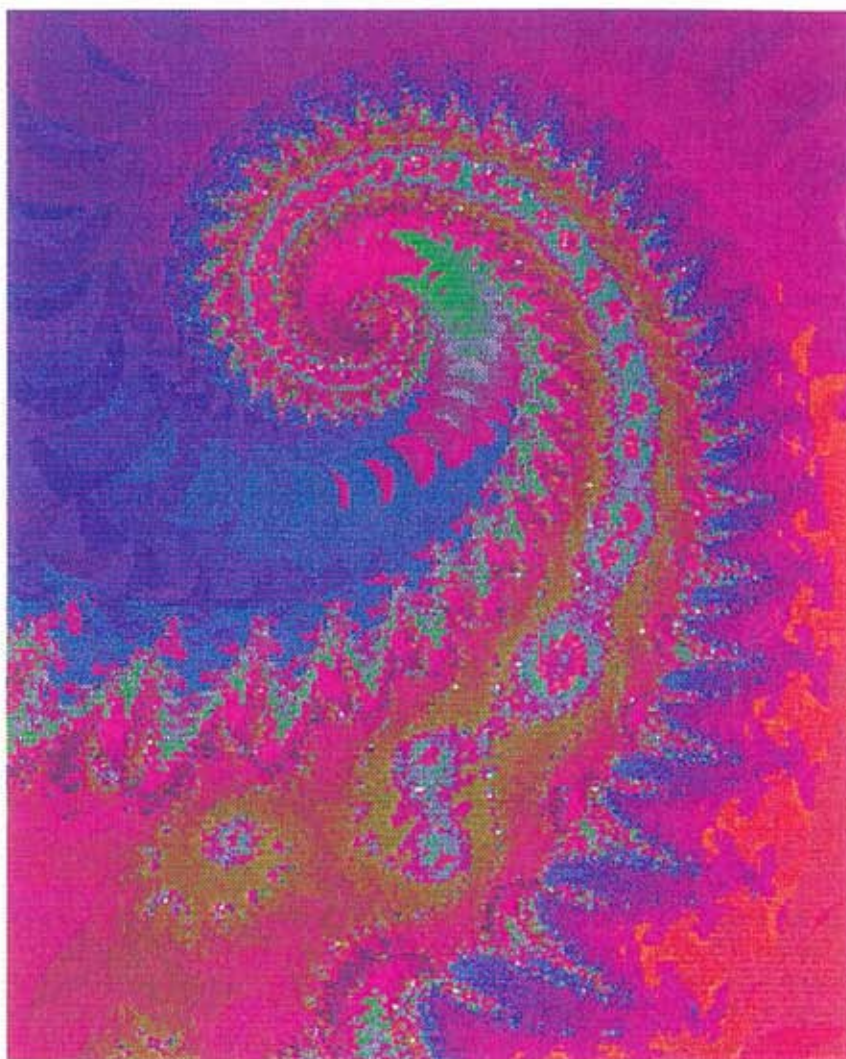
Fondamentale



N° 12

Juillet 1996

France 55 FF ISSN 0980-8825



Formes fractales obtenues
sur ordinateur au moyen du logiciel FRACTINT

ÉDITORIAL

ETRE ... de la Revue ...

ETRE et AITRE sont pour l'oreille même chose -
Mais quant à l'ESPRIT de celle-ci ... qu'en est-il ?
Si,

PAR-AITRE ... peut ETRE par, ... grâce à ... ;
c'est aussi, selon le dictionnaire Etymologique "être publié"
(au temps du XVIIème siècle). C'est donc, une parution, un
tiré à part, une ap-parition ... fantomatique ... un faux semblant.

RE-PAR-AITRE, c'est compte tenu d'une nouvelle parution
persister dans le ... comme si ! ... Dans l'illusion !
(cf.... le Farfelu ...)

A-PAR-AITRE, toujours dans le même sens, n'est ce pas
vouloir ... à tout prix ... ETRE à part ?

Alors,

RE-A-PAR-AITRE ... c'est persister dans cette démarche, ..
dans la chimère ... les apparences. C'est ... à nouveau
découvrir tel qu'on EST ! .. ou qu'on
N'AIT PAS !

Si

N-AITRE - est pris dans le sens de la négation
de l'ETRE ... alors se faire,
... **RE-CON-NAITRE**, faute de pouvoir s'identifier, ...
n'est-ce pas, ... avec vous ... perpétuer la négation de l'ETRE ?
Et,

COM-PAR-AITRE ... devant vous chers lecteurs,
est-ce : - Pieds, poings et ESPRIT liés, vouloir ETRE ...
par comparaison ... ?
- Ou ... ETRE avec et ... par vous ... ?

Auxquels cas,

qui SOMMES NOUS ? qui Es tu - toi ...
qui persiste dans le domaine des apparences .. ?
Apparemment, ceci pour

TRANS PAR AITRE, - ETRE à travers et par vous !
simulacres que nous sommes !!

- ou, se rendre plus transparents !

Plus transparents, ...

POURQUOI ? POUR QUI ?

pour ETRE ?

ou malgré TOUT ...

vouloir PAR-AITRE !!!

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
■ A.-G. CHENIERE
■ A. ADDED

COMITE DE REDACTION
■ Philippe ARRAULT
■ A.-G. CHENIERE
■ Serge HENNEMANN
■ Bernard MENGUY
■ André SABOURDY

EDITEUR
Association ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
☎ 42 43 05 14

PUBLICITE
☎ 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
☎ 42 43 05 14

REALISATION ET IMPRESSION
Odile CHOPLIN
☎ 48 23 66 83
Fax 48 23 05 84

Toute reproduction est interdite
sans autorisation préalable

SOMMAIRE N° 12

	Page
→ EDITO	
→ Rubrique du document ancien	par ENEL 1
→ Sur des recherches et travaux faits entre... ..	Extrait d'écrits du Dr J. REGNAULT 5
→ Religion solaire et écriture sacrée	TRIBUNE LIBRE 13
→ Chapitre du 3ème tome de l'Histoire de l'Art... ..	par Robert DEZELUS 19
→ Le principe d'Inconnaissance	par Marin de CHARETTE 24
→ La Croix	par PHILOMENE 28
→ Le farfelu ... cause ! ... de choses et d'autres	par André SABOURDY 39
→ Quelques infos, quelques ouvrages	48
→ Activités et calendrier	

RUBRIQUE DU DOCUMENT ANCIEN ...

Nous publions dans cette rubrique :

- des morceaux d'ouvrages en général introuvables, et dont la façon de penser de l'auteur a retenu notre attention,
- des événements tirés de journaux d'époque ou encore de certaines photos,
- des rapports sur des événements inhabituels quels qu'ils soient.

Dans ce numéro, nous proposons un sixième article, extrait d'un manuscrit jusqu'alors jamais

publié dont l'auteur est le Comte Michel Vladimirovitch SKARIATINE (pseudonyme ENEL).

Cet article compose, avec les précédents déjà parus, la suite et la fin qui était prévue par ENEL à son ouvrage:

**"LA GNOMOLOGIE"
pour "LE MESSAGE DU SPHINX"**

Terminé dans les années 1930, ce manuscrit représente les idées et concepts de l'époque sur L'OCCULTISME mis en oeuvre par ENEL, qui toute sa vie s'efforça de retrouver et de rassembler les maillons éparés de La Tradition Initiatique.

Spiritisme

Pour obtenir les phénomènes spirites, on a besoin de la présence d'un médium. La tâche principale du médium consiste à fournir la matière astrale énergétique nécessaire à la production des phénomènes spirites.

Le colonel de Rochas a démontré d'une façon expérimentale que l'homme peut extérioriser la force motrice capable de mouvoir des objets, produire des bruits etc. Les expériences de dédoublement ont prouvé la même chose.

Cependant, un homme ordinaire n'est guère capable d'extérioriser une grande quantité de matière astrale, tandis que chez un médium, il se produit, lorsqu'il est en transe, un véritable écoulement de cette matière. Lors de la sortie de l'astrosome, le corps physique reste inerte à l'état léthargique, lequel correspond à celui de transe médiumnique. Généralement, pendant les séances spirites l'astrosome ne quitte pas complètement le corps du médium et ne fournit qu'une partie de sa substance. Voici pourquoi certains médiums ne s'endorment pas complètement et restent à l'état intermédiaire ou transoïde.

Le cercle spirite constitue une chaîne magnétique, puisque tous les membres transvasent une partie de leur force astrale dans le corps du médium, lequel agit comme accumulateur et laisse écouler cette force dans l'ambiance. En se condensant, cette force agit sur la matière physique et produit divers phénomènes dits spirites, raps

(petits coups secs), points lumineux, apport d'objets, lévitation etc.

La matière sortant du médium pendant la séance s'appelle « l'ectoplasme ». On a constaté que lors de l'émanation de cette matière, le poids du médium diminue. Le Dr Geley, ancien directeur de l'Institut métapsychique réussit à photographier l'ectoplasme sous forme d'un nuage gazeux.

L'ectoplasme peut adopter diverses formes. Lors de la lévitation d'une table légère, elle forme une tige courbe qui, en partant du médium, soulève la table en l'air. Alors le poids du médium (placé sur une balance) augmente, car il supporte le poids de la table. Mais, si la table est lourde, l'ectoplasme forme une barre qui, en sortant du médium, prend le point d'appui sur le plancher sous la table et de là, monte verticalement pour soulever la table.

La lumière blanche dissipe la matière astrale condensée et généralement fait cesser les phénomènes spirites. C'est pourquoi pendant les séances on emploie la lumière rouge ou les écrans fluorescents (induits de calcium).

Parfois, il se produit aux séances la matérialisation des diverses parties du corps : mains, pieds, tête et même le corps entier couvert généralement d'un manteau nuageux. Les mains se meuvent, touchent les assistants, elles sont chaudes et vivantes. Le fantôme parle en empruntant la voix du médium. On réussit à obtenir les moules de paraffine des mains et pieds matériali-

sés. Pour cela, on place près du medium un bassin rempli de paraffine fondue, et le directeur de la séance prie l'esprit d'y plonger la main. La paraffine adhère à la main, laquelle plonge ensuite dans un bassin d'eau froide ou se refroidit à l'air et disparaît en laissant un moule de paraffine en forme d'un gant mince et fragile. On peut verser dans ce moule du gypse (plâtre), et quand il aura durci, on fait fondre la paraffine avec de l'eau bouillante. Il est intéressant de noter que la main moulée présente les lignes de la paume, mais ces lignes ne correspondent guère à celle du medium.

Le truquage dans cette expérience paraît impossible, car un homme qui introduirait dans la paraffine une main de matière solide (bois ou fer) ne saurait la retirer du gant de paraffine sans briser le moule au poignet, puisqu'il est plus étroit que la main. Certes, un tricheur pourrait apporter les moules déjà faits, mais pour identifier la paraffine préparée pour l'expérience, on la colore avec une substance, qui n'est connue que des expérimentateurs. D'autre part, on constate qu'après le moulage des mains matérialisées le poids et la quantité de la paraffine préparée diminue. Les mains moulées ont la grandeur normale lorsque le medium est fort et bien portant mais s'il est fatigué, les moules ressemblent aux mains enfantines, toutes proportions gardées. L'Institut métapsychique possède une collection de ces moules.

Parmi les matérialisations célèbres, il faut mentionner en premier lieu celles obtenues au siècle passé par le physicien anglais Crooks avec le medium Florence Cook. Le fantôme apparu disait être l'esprit de Ketty King. Il marchait, se laissait toucher et causait avec Crooks.

Souvent, les phénomènes prétendus spirites ne sont que le fait d'un truquage plus ou moins habile. Maintes fois, les mediums se sont laissés prendre en flagrant délit de fraude. Ainsi, on avait constaté une fois que l'ectoplasme sortant du corps du medium n'était qu'une longue bande de gaz bien dissimulée. Même, les mediums aussi incontestables qu'Eusopia Paladine ont été convaincus de fraude. Mais il ne faut pas en conclure que toutes les manifestations spirites sont de la tricherie. Les expériences psychiques sont particulièrement difficiles à reproduire, parce qu'elles dépendent de l'état psychique du medium ou de la voyante, et que cet état ne se laisse pas commander. Dans les expériences physiques les

conditions de l'épreuve peuvent être reproduites au gré de l'opérateur, tandis que dans le monde psychique, l'opérateur est obligé de guetter la coïncidence des conditions psychiques favorables. D'autre part, le doute qui préside aux expériences scientifiques et le contrôle rigoureux imposé au medium affectent considérablement ses capacités médiumniques. Voilà pourquoi il arrive que les mediums authentiques étant mal disposés aient recours à la fraude pour ne pas perdre leur réputation et pour justifier le cachet convenu pour la séance.

Cependant, maintes manifestations spirites ont été l'objet d'un contrôle scientifique rigoureux qui ne laisse aucun doute sur la réalité des phénomènes. A l'Institut Métapsychique de Paris une salle spécialement aménagée pour les expériences pour les expériences est pourvue de divers appareils destinés à démasquer les faux mediums. Ainsi, une dame avait été photographiée dans l'obscurité au moment où elle truquait le jeu des instruments de musique.

Parmi les expériences de cet institut, mentionnons celles faites avec le medium Rudi Schneider en 1931/32 parce qu'elles ont incontestablement démontré l'action de la force médiumnique sur la matière. Un faisceau de rayons infrarouges, donc invisibles, était conduit à l'aide de prismes par dessus une table, placée derrière le medium à 2 mètres de distance environ vers les cellules photoscopiques qui les enregistraient au moyen d'un oscillographe sur une bande de papier dans une armoire scellée. Or, lorsque suivant le dire du medium en transe, l'esprit d'Olga dirigeait la « force » au-dessus de ladite table, il se produisait l'occultation des rayons infrarouges, ce qui se manifestait par des interruptions sur la ligne d'enregistrement.

Donc, la science ne nie plus la réalité des phénomènes dits spirites, mais la question se pose quant à l'origine de ces phénomènes. Nous sommes ici en présence de deux écoles:

I°/ Les animistes qui affirment que la force extériorisée par le medium est dirigée soit par lui-même, soit par une personne de forte volonté prenant part à la séance ou même par l'égrégore du cercle, c'est-à-dire par l'esprit collectif des assistants.

Certains phénomènes peuvent bien s'expliquer de cette façon et semblent même cor-

roborer cette opinion. En effet, les communications soi-disant des esprits étonnent par leur insignifiance et correspondent généralement au niveau mental des assistants et à leurs opinions.

2°/ L'école spirite qui sans nier la provenance animiste de certains phénomènes, attribuent d'autres phénomènes et manifestations aux esprits des morts. Ils allèguent à l'appui de leur théorie que parfois les esprits communiquent les secrets qui ne sauraient être connus que du défunt en question. Or, pour rester fidèle à la théorie animiste, il faudrait admettre que le medium perçût ce secret à l'aide de voyance sur le plan astral et le communiquât aux assistants tout en croyant lui-même que la communication vient de l'esprit du défunt. Certes, cette explication semble être plutôt forcée.

Mentionnons aussi les expériences appelées « book-tests » (épreuves de livres). On demande à l'esprit de lire par exemple la 20ème ligne de la page 12 d'un livre placé sur un rayon au milieu d'autres ouvrages et inconnu des assistants.

Parfois, l'esprit fait écrire au medium des mots en une langue inconnue des assistants. Dans tous ces cas, il faudrait, en suivant la théorie animiste, chercher l'explication dans la clairvoyance du medium ou de l'un des assistants qui aurait inconsciemment communiqué sa pensée au medium.

Puisque l'occultisme reconnaît la survie de l'homme et la possibilité de communications avec le plan astral, il ne saurait condamner la théorie spirite, mais nous nous heurtons ici à une autre difficulté quant à l'identification de l'esprit qui parle.

Quelles entités astrales peuvent se manifester aux séances spirites ?

1°/ Les larves qui étant attirées par l'ambiance favorable se font passer pour le défunt.

2°/ Les cadavres astraux abandonnés par les âmes au moment de la seconde mort, c'est-à-dire lors du passage au plan mental. Ces coques astrales préservent pendant quelques temps une conscience relative et en se matérialisant font l'impression de l'esprit évoqué.

3°/ Les élémentaires de basse qualité, c'est-à-dire, les âmes sensuelles qui subissent l'attraction des effluves terrestres et saisissent l'occasion présentée par le medium pour se matérialiser et goûter, ne fût-ce que pour quelques minutes, l'ambiance terrestre. Vu que les hommes méchants et vicieux ne deviennent pas meilleurs après la mort, ils se manifestent aux séances spirites d'une façon tapageuse, grossière et injurieuse. Or, les promiscuités astrales sont toujours dangereuses, et c'est pourquoi aux cercles spirites sérieux, on commence la séance par une prière et par la purification mentale, ce qui est la meilleure arme contre l'apparition des apaches astraux.

4°/ Les âmes moyennes en voie d'expiation astrale, qui poussées par les liens d'affection viennent réconforter ou avertir un parent ou un être cher. On a tort d'attendre de ces esprits des révélations sensationnelles, puisque le fait de passer sur le plan astral ne rend pas les hommes plus savants ni mieux informés. En outre, les âmes du plan astral peuvent être empêchées de faire aux mortels les communications intempestives. Notons que, en règle générale, l'évocation des âmes qui sont en voie de purification astrale n'est pas à conseiller, car cela peut entraver leur évolution.

5°/ Les esprits supérieurs venant du plan mental ou causal. Ces esprits apparaissent très rarement et généralement en vue de remplir une mission. Donc les spirites doivent se mettre en garde contre les esprits qui se donnent le nom des saints ou des grands hommes. Généralement, ce sont les farceurs du plan astral et on les reconnaît facilement par la platitude de leurs communications.

Malheureusement, les participants aux séances spirites n'ont aucune pierre de touche pour identifier l'entité qui se manifeste ; ils ne peuvent même pas savoir si c'est l'égrégore du cercle ou une entité venant du plan astral. On pourrait faire assister à la séance à titre de vérification un bon clairvoyant capable de voir en l'astral mais d'abord ces clairvoyants sont extrêmement rares et ensuite, ils peuvent se tromper en voyant en l'astral les choses qui leur seront inconsciemment suggérées par les assistants.

Une curieuse manifestation spirite consiste en ce que le medium écrit sous la dictée d'un esprit des compositions qui lui seraient inaccessibles dans son état normal.

Notons sous ce rapport Madame Curran, américaine, qui commençât à écrire en 1913 sous la dictée de l'esprit Patience Worth (voir « *The Case of Patience Worth* » by Dr Prince).

Madame Curran avait habité une petite ville de l'état d'Illinois. Elle cessa d'aller à l'école à 14 ans et n'eut que peu d'instruction. Elle n'avait jamais manifesté des capacités littéraires. En entendant la dictée de l'esprit par clairaudience, Madame Curran dictait elle-même au secrétaire qui avait de la peine à la suivre. Ses deux romans « *Telka* » et « *Serry Tale* » sont écrits en dialecte anglais du XVII^{ème} siècle, tandis que ses autres romans et poèmes sont écrits en anglais contemporain. D'après le dire de Patience Worth, elle naquit en Angleterre au milieu du XVII^{ème} siècle et avait vécu comme paysanne dans un village du comté de Dorsetshire.

Entre autre, elle décrivit les lieux où elle avait habité et la côte de la mer (cependant Madame Curran n'a jamais vu la mer), et ses descriptions ont été vérifiées et trouvées exactes. Le poème *Telka* de 70.000 mots environ contient 90% de mots d'origine anglo-saxonne et point de mots entrés dans la langue anglaise après 1650, quoique l'anglais moderne contiennent beaucoup de racines latines et françaises.

La construction des phrases et les formes grammaticales de *Telka* correspondent parfaitement au XVII^{ème} siècle et ne pouvaient être connues ni de Madame Curran ni de personne d'autre sauf aux savants spécialisés sur cette époque.

ENEL AU CAIRE



SUR DES RECHERCHES ET TRAVAUX FAITS ENTRE 1920 ET 1930 TRAITANT DES RADIATIONS SUBTILES

EXTRAITS D'ECRITS DU DOCTEUR J. REGNAULT

Les bons cliniciens modernes ne sauraient négliger ces renseignements, souvent plus utiles que des recherches de laboratoires complexes, grâce auxquelles trop de médecins se croient dispensés de faire un examen clinique détaillé.

Au siècle dernier Peezely, puis Liljequist ont prétendu établir des rapports entre divers troubles ou lésions organiques et des taches observées en des points déterminés de l'iris. Ainsi s'est créé un nouveau mode de diagnostic, l'iridologie, qui a été remis en honneur tout récemment par divers médecins et, en parti-

culier, par le docteur Fortier-Bernoville ¹

On a préconisé diverses autres réactions reflexes de l'iris pour établir des diagnostics ; on vient de préconiser le procédé suivant pour savoir si une femme est enceinte : prélever de son sang en y ajoutant du citrate de soude, en instiller quelques gouttes dans l'oeil, il se produirait en 3 ou 4 minutes une mydriase ou un myosis, c'est-à-dire une dilatation ou un rétrécissement de la pupille du côté de l'oeil instillé. Il sera utile de chercher la forme de la réaction suivant l'oeil instillé ou, peut-être suivant le sexe du fœtus.

Il existe aussi des corrélations polaires entre la moitié inférieure et la moitié supérieure du corps ou entre des zones correspondant à des organes ayant un rapport fonctionnel : citons entre autres le point douloureux observé au sommet du crâne dans les cas de cystite ou de métrite ; le point douloureux sous le sein dans les cas de troubles de l'ovaire. Je ne puis insister plus longuement ici sur ces correspondances étudiées dans mon livre *Les Méthodes d'Abrams*.

Notons encore que sur le crâne on a pu déterminer trois points au niveau desquels une radiation où une excitation peut donner des réactions, suivant le point, au niveau de divers

¹ Docteur A. LEPRINCE : les réflexes oculaires en thérapeutique, *La Côte d'Azur Médicale*, Toulon, août 1922 - Pierre DENAUX : L'iris humain est aujourd'hui un fidèle détecteur au service de la Médecine Sciences et Voyages, 1er mars 1936.

muscles de la vie de relation, de certains segments du tube digestif ou de divers vaisseaux.

En dehors de ces corrélations entre des points superficiels du corps et divers organes, il y a lieu de tenir aussi compte des influences des organes les uns sur les autres.

Les Chinois donnent à ce sujet des détails, que les connaissances cliniques confirment souvent et que j'ai condensés en un schéma dans mon livre sur la Médecine des Chinois et des Annamites.

Ils vont plus loin et donnent des corrélations entre les organes, l'orientation, l'influence des planètes, des heures, des odeurs, des saveurs des aliments, etc. Pour essayer de saisir ces données, j'ai été obligé de les disposer en forme de table de Pythagore².

Voici des corrélations plus complexes présentées, en août 1930, dans *La Medicina Argentina*, de Buenos-Aires, par le Pr Calligaris, d'Udine. Il y aurait cor-

rélation entre l'excitation de certains organes et des états psychiques. Nous donnons ici quelques-unes de ces corrélations.

Les souvenirs et les oublis.

Les antagonismes viscéraux.

1. - *Vessie, liée aux souvenirs sexuels et à ceux des figures géométriques solides.*



Pylore lié à l'oubli des souvenirs sexuels et des figures géométriques solides.

- 2 - *Urèthre, lié aux souvenirs de famille et ceux des figures géométriques planes.*

Segment inférieur de l'estomac lié à l'oubli de la famille et des figures géométriques planes.

- 3 - *Testicule (ovaire chez la femme), lié aux souvenirs de la patrie et aux opérations arithmétiques.*

Segment moyen de l'estomac lié à l'oubli de la patrie et des opérations arithmétiques.

² Docteur J. BEGNAULT : *Médecine et Pharmacie chez les Chinois et les Annamites* : Challamel, 17, rue Jacob, Paris.

4. - Canaux déférents (ou trompes chez la femme) liés aux souvenirs de l'humanité et de la religion et à la numération élémentaire.

Segment supérieur de l'estomac lié à l'oubli de ces mêmes éléments.

5 - Utricule prostatique (utérus chez la femme) liés aux souvenirs de la société et de la vue.

Cardia et segment inférieur de l'oesophage liés à l'oubli de la société et des souvenirs visuels.

6. - Un segment du pénis (le vagin chez la femme) liés aux souvenirs se rattachant à la nature et à ceux de l'odorat et du goût.

Segment supérieur de l'oesophage lié avec l'oubli de la nature et des souvenirs olfactifs et gustatifs.

7. - Un segment du pénis (le clitoris chez la femme) liés aux souvenirs de l'art et à ceux du tact.

Pharynx lié à l'oubli de l'art et de la sensation tactile.

8. - Prépuce (vulve chez la femme) liés aux souvenirs du travail et aux images auditives.

Bouchée liée à l'oubli du travail et des images auditives.

Le professeur Calligaris a aussi décrit des points cutanés au niveau desquels une excitation provoquerait chez le sujet des phénomènes « paranormaux », comme la vision à distance et des états métagnomiques, mais nous sommes ici sur les frontières de la science et de la magie ³.

J'ai mentionné, au chapitre II, comment Albert Abrams avait observé que l'énergie ou les radiations d'un corps conduites par un fil en certains points de la colonne vertébrale ou du crâne produisaient des actions réflexes en des points différents suivant le point excité. Certaines de ces réactions varient aussi avec la nature de l'énergie en cause ; on a ainsi un moyen de diagnostiquer la nature de l'énergie. De plus, la sélection de l'énergie peut être tentée, en la faisant passer par un résonateur et aussi en faisant intervenir l'influence de couleurs.

En somme, Abrams utilise le fait signalé par moi depuis longtemps que les organismes sont des résonateurs complexes.

Diverses théories ont été présentées pour expliquer ainsi les faits indéniables observés : des géophysiciens purs, à la tête desquels se trouve M. Henri Mager, ont prétendu que des influences, radiations ou forces extérieures, agissaient directement sur la baguette ou le pendule du sourcier, mais des expériences faites sur ces instruments isolés du corps humain ne sont guère en faveur de cette théorie. Une école de psychistes et de téléradiesthésistes compte des élèves qui ne font intervenir que la connaissance des radiations et des faits par le « psychisme ».

L'effet de la radiation des doigts ou du souffle varie avec les sujets soumis à l'expérience.

³ Docteur-professeur Giuseppe GALLIGARIS : *Telepatia e radio-onde cerebrali* (Hoepli editore, Milano, 1934). *Le immagini dei vivi e dei morti richiamate dalle loro opere* ; (Istituto delle Edizioni accademiche ; Udine (Italia), 1935.

Application des méthodes d'Abrams

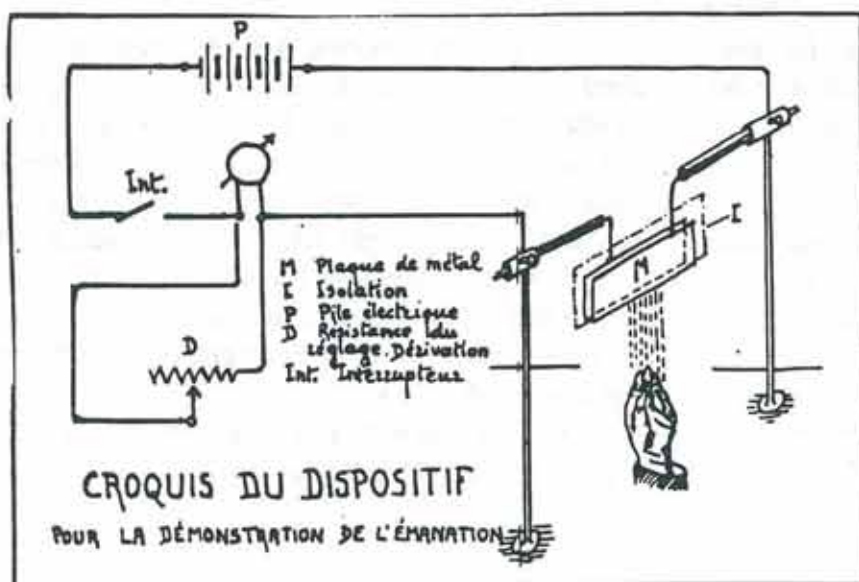
Dispositif général pour le « splanchno-diagnostic ». S. Sujet ou « reagent » ; M. Médecin délimitant par percussion légère des aires de submatite ; A. Assistante chargée de noter les résultats et de faire varier les résistances ou les résonances sur les appareils ;

R. R'. R''. « Reflexophones », rhéostats ou résonateurs ; ohmmètres ; D. « Dynamiseur », sorte de boîte dans laquelle est contenu l'échantillon du produit à examiner. Ses électrodes sont reliées à la terre, par des plaques d'aluminium sur lesquelles se tiendrait debout le sujet dont on voudrait faire l'examen (au lieu de l'examen du produit).



L'effet de la radiation des doigts ou du souffle varie avec les sujets soumis à l'expérience.

Cette radiation ou émanation s'attache à certains objets sur lesquels elle persiste pendant quelque temps, mettant ainsi en évidence un phénomène identique à celui de l'imprégnation, qu'Abrams et moi-même avons constaté simultanément et que notent les radiotelluristes et sourciers dans le fait de *rémanence*



E.K. Müllez *Démonstration objective et électrique de l'existence d'une émanation du corps humain vivant et de ses effets visibles.*

Le Docteur-vétérinaire Abel Martin, qui avait soutenu sa thèse de doctorat, devant la

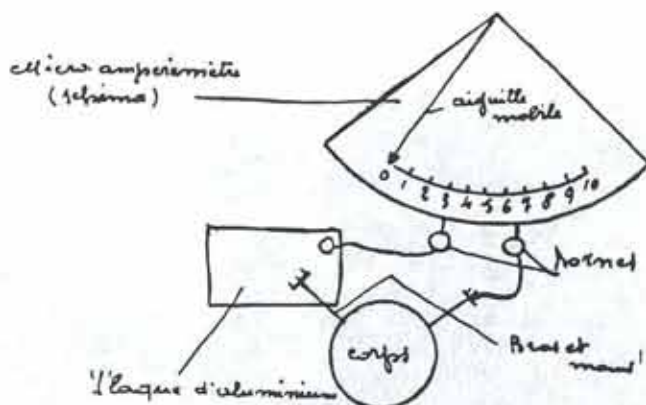
Faculté de Paris, sur le diagnostic radiesthésique, a voulu démontrer objectivement l'existence de radiations chez les animaux et il a créé deux appareils, l'un dans lequel une simple plaque d'aluminium est intercalée entre une borne de

micro-ampèremètre et le sujet qui est en relation avec l'autre borne ; l'autre constitué par un disque comprenant 161 petits couples thermo-électriques.

M. Houques Fourcade a utilisé un bioradiomètre.

Des expériences ont été faites avec l'électromètre de Vita : quand on déplace la hampe de cet électromètre à 10 ou 15 centimètres autour du corps d'un malade isolé, on observe de brusques descentes de l'aiguille vers zéro au moment où cette hampe se trouve en face de certaines lésions, par exemple de sciatiques, comme M. de Vita l'a observé avec un radiologue et comme je l'ai vérifié moi-même avec un autre radiologue, le docteur Rougnon.

Dans des expériences faites, à l'Institut métapsychique de Paris, sur le médium Rudi Schneider, en 1930 et 1931, le docteur Osty a constaté que la forme d'énergie



Appareil du Dr Vétérinaire Abel Martin

L'expérimentateur est relié par une main à une des bornes du micro-ampèremètre et pose les doigts de l'autre main sur une plaque d'aluminium de 7 centimètres sur 10, reposant sur un isolant et reliée à la seconde borne du micro-ampèremètre. Le déplacement de l'aiguille peut aller de 0,5 à 1 et 2 micro-ampères.

produite par le sujet, en vue d'obtenir des déplacements d'objets à dis-

tance, absorbait des rayons infra-rouges disposés autour de l'objet à atteindre afin de déceler les fraudes.



Radiocampimètre Larvaron.

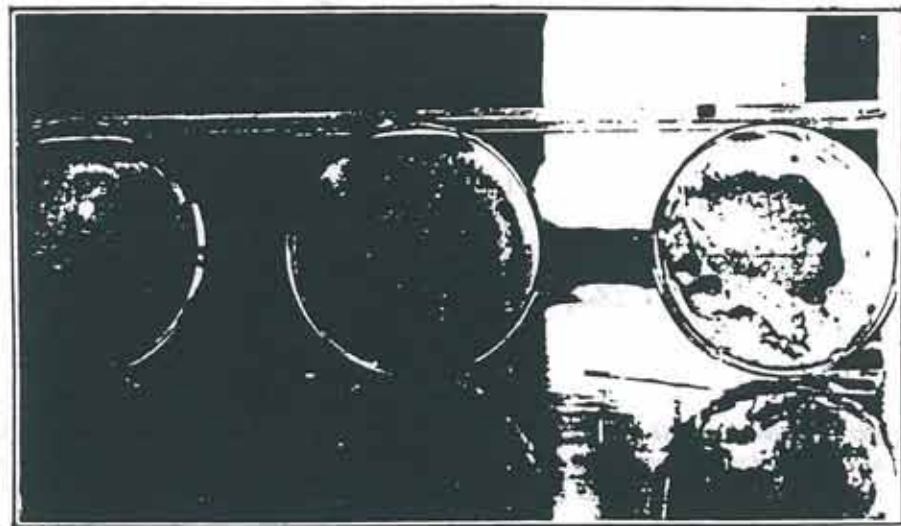
Les fils d'Emile Deyrolle, constr., Paris

Le Radiotelluriste tient son pendule au-dessus de la partie réceptrice de l'appareil. La longueur de fil du pendule a été réglée pour le moment donné sur des pôles d'un barreau aimanté ou sur l'inducteur Regnault. L'objet à examiner est placé sur le petit chariot, qui peut être approché ou éloigné ; ou bien il est relié par un fil conducteur à une électrode placée sur ce chariot, qu'on fait progressivement avancer ou reculer. On mesure au millimètre la distance à laquelle se produit le changement dans le sens du mouvement du pendule et par suite le champ d'influence.

Le docteur Albert Leprince, de Nice, a fait construire un radiobiomètre constitué par une oscillatrice à ondes courtes et par un amplificateur n'ayant aucune connexion avec l'oscillatrice. Il a obtenu des déplacements de l'aiguille d'un milliampèremètre relié à l'oscillatrice entre des sélections avec les écrans colorés de mon

radiocapteur : il a trouvé que des semences de pommes de terre ou les grains de blé donnaient diverses réactions, il a sélectionné des semences ou des grains, il les a ensemencés et a trouvé que ceux ayant certaine réaction donnaient des plantes plus vigoureuses et d'un meilleur rendement. Plus tard, il a imaginé son radiocampimètre pour mesurer le champ d'influence ou « longueur d'onde » et a pu ainsi apprécier la vitalité d'une graine ou d'une plante, déterminer l'oscillateur favorable ou défavorable à cette plante à un microbe ou à une personne. Après des expériences faites en commun, nous avons pu réduire la constitution de ces oscillateurs à leur plus grande simplicité.

Influences de certains oscillateurs sur des cultures microbiennes.



Expériences de M. Larvaron, en collaboration avec M. Calendon, chef de travaux de Technologie et de Microbiologie à l'Ecole nationale d'Agriculture de Rennes. Cultures de staphylocoques en boîtes de Piétri :

« Au milieu, se trouve la culture témoin, qui n'a subi aucune influence ; à gauche du lecteur se trouve une culture peu développée, qui a été soumise à l'action d'un oscillateur défavorable (amenant l'inversion du pendule sur la culture) ; à droite, se trouve une culture beaucoup plus développée que la culture témoin, c'est celle qui a été soumise à l'influence d'un oscillateur résonateur en syntonisation avec le microbe ».

(La Côte d'Azur Médicale, Toulon, juillet 1934).

D'autres expériences ont été faites par Gurvitsch, Magrou et divers auteurs sur le rayon mitogénétique d'un bulbe d'oignon, sur les radiations de *Bacillus tumefaciens*, en étudiant les phénomènes de croissance d'un autre bul-

be d'oignon ou d'oeufs d'oursin exposés à ces radiations. Les résultats positifs paraissent indubitables, quoique plus difficiles à apprécier que les variations de développement de grandes plantes observées par Brunori et par Larvaron.

Des essais de preuve directe de l'existence de radiations des organes et des tissus avaient été entrepris par Abrams, en pulvérisant au niveau des organes ou même sur une table de verre, sur laquelle avait été déposé pendant quelque temps un fragment de cancer, de la poudre de

lycopode contenue dans un flacon de verre et électrisée avec une baguette d'ébonite. Il a décrit des images ressemblant aux cido-phones ou dessins qu'on voit se développer au milieu de poudres fines

déposées sur une plaque vibrante.

Le professeur Cazzamali a étudié les «ondes cérébrales» chez des sujets placés dans une chambre de plomb formant cage de Faraday.

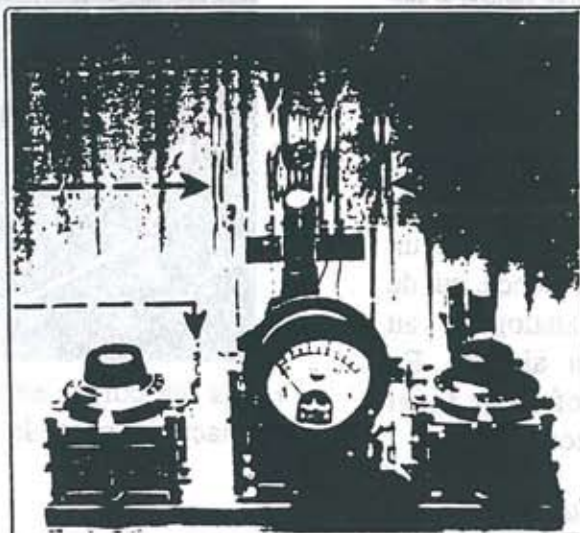
M. Müller, ingénieur de Zurich, a créé des appareils pour mettre, d'une façon très simple, en évidence la radiation humaine qu'il appelle « anthropoflux ».

Expériences du docteur Brunori et de l'ingénieur Terrisi

(La Côte d'Azur Médicale, Avril 1930)

Au sujet,

Circuit absorbant à substituer au sujet.



Au patient ou à l'objet soumis à l'examen.

Circuit absorbant pouvant être substitué au patient ou à l'objet.

Le sujet réagit par ses réflexes pour un accord déterminé, suivant la méthode d'Abrams. En substituant successivement un circuit absorbant au sujet, puis au patient ou à l'objet, on détermine les points d'absorption ou de résonance. Chaque sujet a un point différent d'absorption. L'appareil a servi à montrer aussi que, si une personne agit comme circuit absorbant, elle agit aussi comme oscillateur ou émetteur d'énergie.

En France, j'ai vu fonctionner un appareil de ce genre présenté par M. l'ingénieur Givelet. Un diélectrique est interposé dans un circuit électrique, c'est par exemple une lame de mica placée entre deux électrodes d'argent ; normalement le courant ne passe pas.

Les radiations des métaux ont été étudiées aussi par Henry Copin en 1930, Rivera en 1931 et

par Lakhowsky et Larvaron.

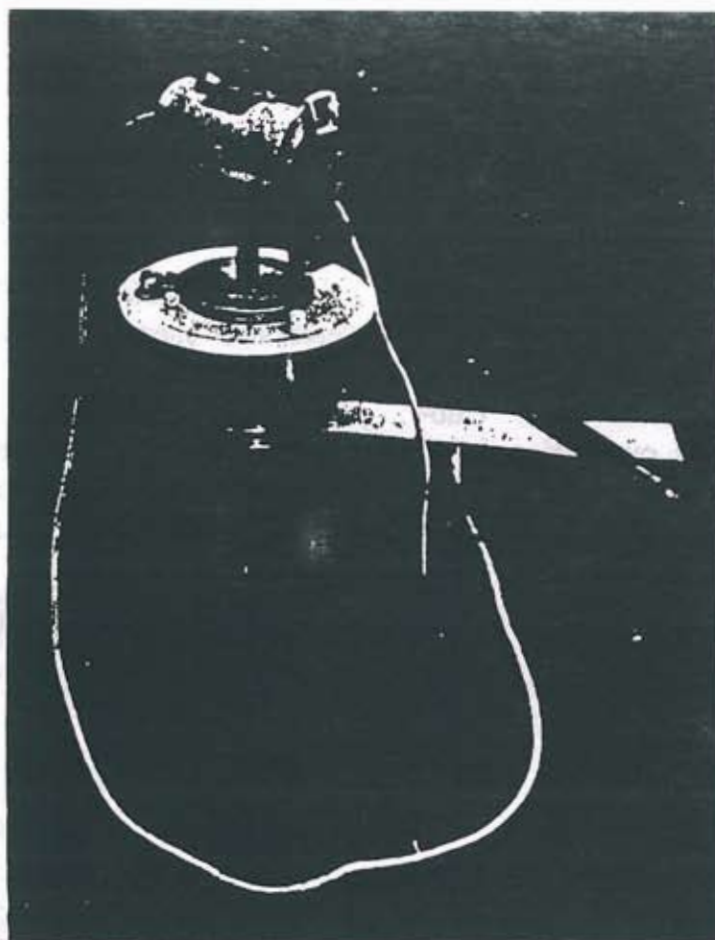
Nous sommes loin du temps où on considérait la matière comme inerte ; les corps simples sont les uns vis-à-vis des autres dans les mêmes rapports que des vibrations, et Al. Bécédéef a pu établir des « gammes chimiques ». Ils se comportent comme des agglomérats en perpétuelle évolution ; dès le XVIème siècle, Cardan l'avais déjà vu lorsqu'il disait : « Non seulement les pierres vivent, mais elles souffrent la maladie, la vieillesse et la mort. » Ces idées ont été pleinement confirmées par les expériences du physicien hindou Bose. D'ailleurs, on s'en était aperçu en médecine, et le professeur Robin disait avec raison que « les médicaments agissent par leur dynamisme, non par leur masse ».

*Radiocapteur de J. Regnault
(Modèle 1935)*

*(La Côte d'Azur Médicale,
décembre 1935 ; Revue
Télévision, Paris, février 1936).*

Photo Dufour, Toulon.

*Le docteur Regnault a réalisé ici
l'idée, qu'il avait émise, depuis
plusieurs années, de monter son
radiocapteur en forme de
théodolite, afin d'éviter des
manoeuvres pour passer des
visées dans le plan horizontal aux
visées dans le plan vertical et afin
d'utiliser la combinaison des
deux.*

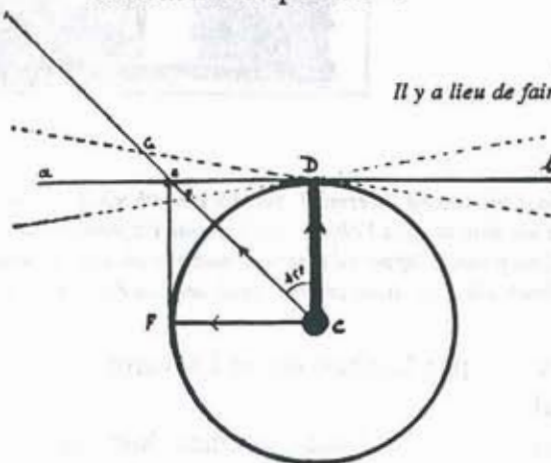


Dans ma thèse de doctorat, je signalais déjà que tout se passe comme si chaque corps avait un champ d'influence ou de radiation analogue au champ d'un aimant. En 1934, le professeur Luigi Trafarelli reconnaît que

« tous les corps, en se désintégrant, paraissent avoir une radioactivité spéciale ».

*Recherche de la profondeur par
le procédé dû de l'Evêque ou des
45 degrés.*

*En partant d'un courant souterrain
et en marchant perpendiculairement
à ce courant, un sourcier trouve
une réaction à une distance égale à
la profondeur (en terrain
homogène). C'est au point où il
rencontre la radiation émise sous
un angle de 45° : la profondeur CD
 $= ED$, puisque $ED = FC$, un autre
rayon de la circonférence ayant le
courant comme centre.*



(J. Regnault, Hydrologica, 1913).

*Il y a lieu de faire des corrections trigonométriques
si le terrain n'est pas horizontal.*

L'atome, en se décomposant ou se modifiant, émet des radiations spécifiques, qu'on peut classer en trois ou quatre variétés différentes suivant la façon dont elles sont déviées ou modifiées par un barreau aimanté. Abrams parlait de radiations électroniques, mais les électrons, si électrons il y a, sont identiques et

ne donneraient pas des réactions spécifiques.

J'admets plutôt que le corps émet des radiations variables suivant sa constitution avant et après sa modification, c'est pourquoi, en 1923, j'ai proposé le mot « radio-électronique », qui a été adopté par le docteur Emery, au Canada, et par d'autres auteurs.

Le champ des radiations telluriques est condensé par un barreau aimanté. D'autre part, ces radiations se comportent comme des émanations : elles continuent à se produire à l'endroit où un corps a été quelque temps ; cette *imprégnation*, qu'on peut faire disparaître au bout d'un certain temps.



RELIGION SOLAIRE ET ECRITURE SACREE

Tribune Libre

I - L'IRMINUL

Le spiritualisme primordial s'est préoccupé de la Vie dans toutes ses manifestations. La symbolique qu'il utilise, se rapportant à la matière, est essentiellement relative à l'âme du minéral, et intègre déjà l'inanimé dans l'animé, grâce à l'évocation d'une alchimie cosmique précédemment décrite ; mais lorsqu'il s'agit d'établir des fossés entre le végétal et l'animal, l'esprit du croyant originel ne suit pas les divisions inhérentes à l'entropie de la Connaissance d'où sont issues les sciences actuelles.

Quelle différence, en effet, entre un arbre et un homme ? croit-on qu'il a fallu la science pour savoir qu'un arbre devine, prévoit, calcule, refuse, se réjouit et émet un râle infra-sonique en mourant ? pour savoir qu'un seul atome métallique différencie la chlorophylle du sang de l'homme, et qu'une alchimie zodiacale simple explique la mutation

de l'une à l'autre de ces sèves vitales ? La tradition de la civilisation de Mohendjo-Daro, soeur de Sumer, et qui constitue la base de la culture dravidienne, a légué aux Tamouls cette idée, que le sang de l'homme est vert, et qu'il ne devient rouge que lorsqu'on le voit. La croyance dans le sang bleu, des germains, est sans doute établie sur une réalité très antique, et n'est pas moins fondée que ne l'est la connaissance des variations de couleur de ladite chlorophylle. La croyance est une connaissance étalée dans le temps.

Cependant, en même temps que disparaissait, dans l'histoire des hommes, le culte des dieux cornus supérieurs - Taureau égypto-aryan, Chèvre-Bélier germano-celte et que ces ex-dieux passaient parmi les démons, souvent pour ceindre, de leur figuration, nos cathédrales, disparaissait aussi le culte de l'Arbre supérieur. Cette disparition ne fut pas toujours brutale

comme ce fut le cas à Fulda, où l'Eglise dans laquelle siège le Conseil des évêques allemands fut érigée sur le lieu même où poussait le frêne sacré, l'arbre irminul (par ailleurs dénommé Yggdrasil, Moldarsta, Indrasattva - de toutes façons « colonne, ou pilier, du monde ») qui, des deux arbres de la tradition originelle, est celui de la Vie.

Dans certains cas, l'arbre fut intégré à la tradition chrétienne. Avant que les fidèles n'aient eu connaissance de la Genèse sumérienne, amputée d'un arbre par la tardive et infidèle tradition populaire actuelle, le symbole végétal substitué à l'Irminul et lié à la plus antique et à la plus sacrée des runes, se trouva indissolublement associé à la passion du Christ, dont la croix est immortalisée, en tout premier lieu, parce qu'elle est arbre, faite d'un bois *qui ne se corrompra jamais*. La traduction du Chant de la croisade, qui jaillit de nouveau, aussitôt

après la découverte du Fer de la Lance sacrée (dont nous verrons par quelle très antique association il se relie à la croix) n'est-elle pas :

*"Bois de la Croix
Signe du Chef
Conduit l'Armée
Jamais ne succombe
Et toujours avance
Soutenu par le Saint Esprit"*

où il apparaît que c'est un Esprit, soutien d'un certain bois d'une forme donnée, qui domine, commande, protège, triomphe et guide.

Il a déjà été mentionné, dans un article précédent, que le profil de la rune Madhr (qui garde cette dénomination, bien que le phonème qu'elle régit change, avec la précession, pour les civilisés du passé qui avaient conservé la clé zodiacale de l'Écriture, et le lecteur se souviendra qu'ainsi est expliquée la mutation consonnantique) correspond à la vision de la croix par de multiples stigmatisés. Ce profil est d'autant plus logique que le supplicié mis en croix est forcément suspendu par les mains, et que ses contours se superposent à celui du signe de Vie.

Il faut donc s'attendre à trouver, chez les porteurs des runes, des représentations évoquant cette confusion des formes et, par tant, le passage d'un culte à

l'autre, quand ce n'est pas l'évocation d'un culte ancien, à l'aide d'un symbole adapté.

Il faut s'attendre, également, à ce que ces représentations soient, dans un premier temps, intentionnelles, et guidées par les représentants du culte nouveau, cependant que, dans un second temps, elles seront déguisées, et évoqueront malicieusement une ressemblance secrète.

Il faut encore s'attendre à ce que les symboles se fondent et perdent une partie de leur sens, là où les deux cultes ne sauraient plus être juxtaposés.

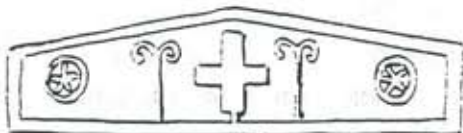
Il faut, enfin, s'attendre à ce que cette assimilation particulière de l'homme à l'arbre, du Messenger Cosmique à la Vie toujours renouvelée, corresponde à des représentations cosmiques, et vienne, tout particulièrement, s'inscrire en zodiaque dans des figurations qui nous sont parvenues depuis le fond des âges, et où la rune "Madhr", qui est celle de l'Arbre-homme, prendra les diverses attitudes et orientations susceptibles d'évoquer un évènement, un moment ou un désir cosmique, tels qu'ils sont représentés dans les figures jointes à ce texte.

La figure 1 représente le passage du plus vieux symbole de l'écriture (très abondant à Altamira, Glozel, Smolenska..) par différentes formes décoratives aboutissant à l'état de Christ - en Croix, avec des incidentes où le dessin de la « Colonne du Monde » se confond avec la représentation de l'un ou l'autre des dieux cornus correspondant aux ères du Taureau, puis du Bélier, à moins qu'elle ne lui soit superposée. Les divers Irminsuls représentés semblent évoluer vers une forme évocatrice dissimulée sous d'autres symboles, tels que la fleur de lys, portant souvent un crucifié, et qui fut particulièrement connue dans le Saint Empire. Bien entendu, cette symbolique concerne directement le blason et les couronnes, sujets extérieurs à notre étude. La partie inférieure de droite de cette planche représente, disposés sur une colonne, une série de « *Tvimadhr* » diversement pointés, bien connus dans l'art romain, et qui seront décrits en relation avec les figures 3, et plus tard, 4. Dans le bas de la figure 1, le dieu Sauke Lug (Succellus) porte l'Irminsul et le *clou du monde*, orienté comme il convient, sur son cœur.

FIGURE 2



Irminsul (Arbre de Vie) entre deux croix et deux trimes
Portail de la cathédrale de Würzburg (11ème siècle).

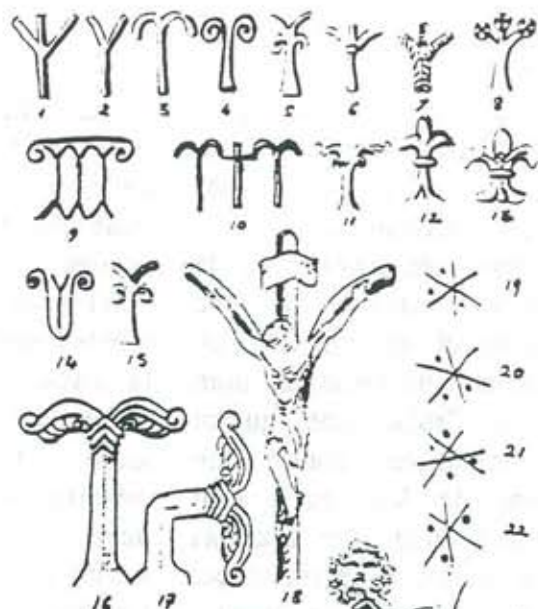


Croix entre deux Irminsul (Cathédrale de Würzburg 11ème s.).



Eglise de Weggert (14ème siècle) Tympanon. Représentation
du monde délivré - La Croix, deux colonnes du monde, soleil,
lune, pluie (Les Poissons) et symbole germanique de l'éternité
(XXX...).

(d'après l'attribution du Dr. Rudolf Bohn)



1, 2. Runes de l'Arbre de Vie et du Dieu cornu, souvent confondues. 2, 9. Cathédrale de Würzburg. 3. Chemin de Croix, Würzburg. 5, Murrhardt, Tympanon. 6, Kornwestheim. 7, Mags-tadt. 8. Arbre à hoscies, Orlamünde. 14, Sarcophage, Lorsh. 11, Externsteine. 12, 13, évolution connue. 14, Pavie, S. Secondo. 15, Cologne.

(d'après l'attribution du Dr. Rudolf Bohn)

FIGURE 1



F P P ± R H * † I 1 4 ↑ B Γ Y †
F V D O R K H N I A S T B L M E

RUNES SCANDINAVES

Leur correspondance avec les signes Zodiacaux
et Planétaires

Identité des caractères alphabétiques et
des dessins stellaires

[Les Sages Ecritures - R.M. GATTEFOSSE]
Dorain 1945

La figure 2 est plus particulièrement relative à des combinaisons, connues dans l'architecture, d'un Irminsul rémanant avec la croix chrétienne, à une époque et en un lieu où Charlemagne mena, au nom de la Croix, une guerre exterminatrice contre un Arbre de Vie qu'il crut détruire, mais qui n'a pas cessé d'être adoré sur place, particulièrement au moment où le solstice d'hiver voit se lever le Soleil dans un alignement qui sera décrit, alignement dans lequel les chrétiens dressèrent à Noël, et pendant les six jours d'étalement du solstice, le seul arbre qui soit « vivant » l'hiver, puis vert - et ceci, déjà avant que la nativité du Christ fut fixée à Noël, mais alors qu'étant équinoxiale (21 mars) elle était, effectivement, aussi la fête de la sève, comme celle du sang nouveau. Il est à remarquer que c'est pour cette raison que le germanique baptisa « chêne » (*Tanne, tannenbaum*) le sapin, *Tanne* étant la dénomination Scythe du rouvre, passée au Goidel. C'est ainsi qu'un paganisme déguisé modifia le nom d'un arbre, par ailleurs dénommé autrement, et fut à l'origine d'une coutume de Noël sur laquelle les archives de l'Evêché de Paderborn, qui régit la zone intéressée, possèdent à coup sûr d'intéressants renseignements.

La figure 3 est un zodiaque représentant essentiellement, au coeur de la Rose du Monde (dont les pétales correspondent au nombre de couches des éléments inscrits à l'intérieur) : la Passion du Christ, les signes zodiacaux, l'alphabet sacré, les Maîtres-sons orientés, un « Madhr » solsticiel, superposé à un « tvimadhr » en pointillés. Le but essentiel de cette figure est de relier un épisode connu d'une religion connue à la Religion Solaire, en faisant, dudit épisode, un drame cosmique.

Un autre but de cette figure est de permettre la mise en relation d'un drame cosmique ayant eu pour conséquence de faire passer parmi les démons les dieux d'une religion antérieure, avec des représentations antérieures, figurées sur le sol, et relatives à un même drame, survenu, par exemple, au passage remarquable d'une ère dans une autre ère.

Il est, également, dans les intentions de cette figure, de permettre à la réflexion d'aborder ce qu'il y a de continué, dans le christianisme solaire : c'est grâce aux retrouvailles d'une loi cosmique dont l'étude est prohibée par l'Ancien Testament, que le Nouveau Testament s'est acquis un succès *exclusif* parmi les

fidèles du culte solaire, qu'il a *exclusivement* rallié.

Il est à noter que la figure 3 est un schéma simplifié extrait d'un système de corrélation générale réservé par l'auteur.

La figure 4 est un dessin en partie plan, en partie perspective, représentant le dispositif solaire de Dethmold-Horn, dans la forêt de Teutoburg, où se trouvent superposés les monuments mégalithiques, teutoniques, celtiques, et saxons-chrétiens, sur un lieu où chaque culte semble avoir harmonieusement reconduit le précédent. Ce dessin est expliqué, ci-après, grâce aux données de la figure 3, et il a été préféré à d'autres Chemins de Croix zodiacaux connus, car cette étude a utilisé presque exclusivement la symbolique recueillie sur place. De la sorte, le groupe solaire de la forêt de Teutoburg, et les références qui s'y rapportent, couvre plus de quatre mille ans de l'histoire des hommes, à l'aide des manifestations écrites d'une foi continue qui ne connut que des perversions signées.

La figure 5 a été choisie parmi les écritures mégalithiques exactement contemporaines du grand tumulus d'incinération de la figure 4, et de la plupart des mégalithes de la Lippe dont fait partie le groupe de

Horn. Avec d'autres figures, non représentées, mais relatives à la symbolique étudiée ici, et concernant la quasi totalité de l'art roman de Cappadoce, de France, d'Allemagne, de Lombardie et de toutes les régions où les goths kuldéens édifièrent ; la figure 5 fournit la clé du culte solaire en ce qu'il est lié au zodiaque et à l'ethnie.

Afin de partir d'éléments récents, nous nous préoccupons tout d'abord de la figure 3.

L'ARBRE DE VIE DANS UN ZODIAQUE DE LA PASSION DU CHRIST

Les structures célestes ont à tel point servi de guide à toute "initiation" antique, que des quantités d'oeuvres sont zodiacalement structu-

rés, car il est dans la nature de la pensée de fonctionner selon des cycles d'obédience cosmique.

L'astrologue Volguine fait très judicieusement remarquer que l'Illiade est ainsi construite mais il en va aussi de même pour les Confessions de Saint Augustin (qui, par ailleurs nie l'astrologie) ou pour la Symphonie Fantastique de Berlioz, par exemple ...

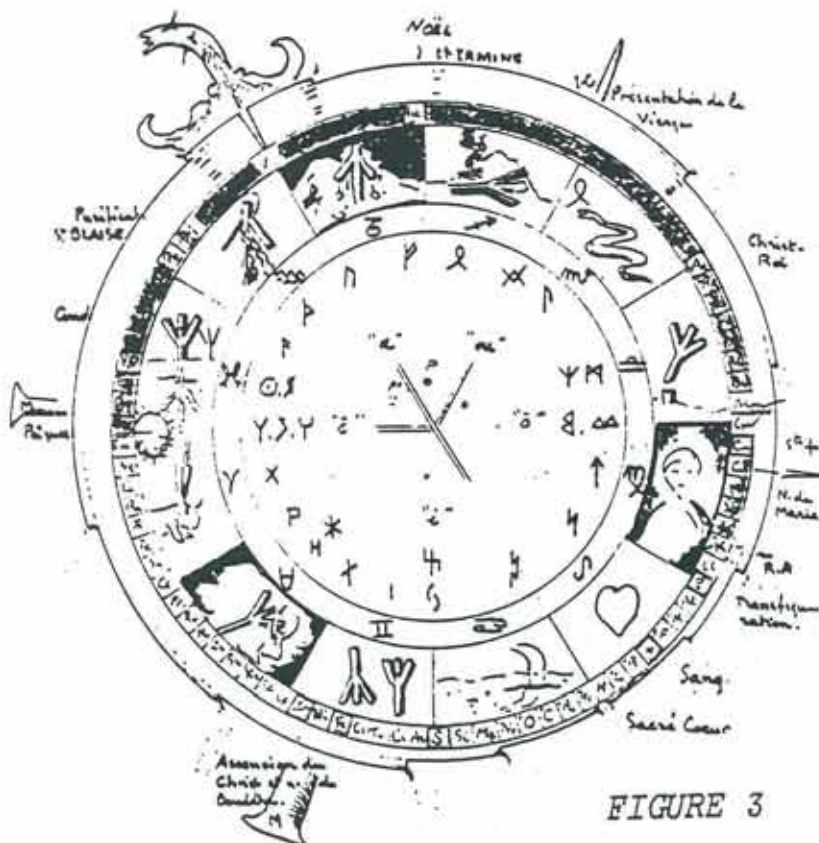


FIGURE 3

miers Chemins de Croix la décrivent en douze tableaux. Il y a dans le Christ, l'idée d'une cellule unique, présente en tout être et l'indication que cette cellule réside dans le sang de l'homme, le Zodiaque de la Passion est donc ici, la figuration de la Vie, conçue comme le microcosme et le macrocosme.

Scramasaxe (Tamise 1857)

f u p o r c g w h n i j z p x s t b e m l y d æ a æ e a y

Mss. 795 B.N. Vienne IX^e S.

CHAPITRE DU 3^{EME} TOME DE L'HISTOIRE DE L'ART INTITULE L'ART HAMITIQUE (DE CRO-MAGNON {-30000} A SUMER {-3000})

Robert Dézélys

SITUATION DE L'ARCHITECTURE A L'ÉPOQUE D'URUK (-3400 -3200)

Uruk fut une métropole de la civilisation sumérienne dont les créateurs, les Kenkhi ou Sumériens, étaient parents des Khaldi ou présumériens, fondateurs de la culture d'Obeid (-4000 - 3400). Groupe particulièrement doué de la nappe euscarienne, les Sumériens séjournèrent longtemps en Transcaucasie, conservatoire privilégié d'un capital de traditions, de connaissances, d'expérience qui échappa au cataclysme de la glaciation et permit la puissante reprise de -3400.

L'architecture, ainsi que les arts décoratifs qui en dépendent, s'exprimèrent dès lors avec une autorité si exemplaire, que de toute évidence les canons qui les inspiraient venaient de fort loin. Les plans, les structures, les membres de la construction, les techniques, les matériaux étaient le résultat d'une longue pratique dont la durée et la diffusion avaient rempli la période mégalithique.

Attestés vers -7000 en Afrique du Nord berbère et en Egypte, puis en Transcaucasie et au Proche-Orient, ainsi qu'en Europe centrale, donc sur un vaste espace de régions ethniquement jointes et communiquant entre elles, les deux archétypes d'édifices, le plan rayonnant et le plan longitudinal, poursuivent normalement leur carrière.

On les retrouve simultanément à Uruk, c'est-à-dire prédestinés à un rayonnement continu de plusieurs millénaires. La filiation que l'on observe entre -7000 et -4000 en des endroits différents, ne signifie pas qu'il y ait quelque part

une solution de continuité. L'absence de témoignage à telle haute époque, en tel lieu précis ne saurait signifier nécessairement l'existence d'un vide, car elle peut aussi bien s'expliquer par une destruction totale ou par une occupation postérieure du site. Il n'y a pas, jusqu'à preuve du contraire, d'Obeid -7000, mais l'Obeid -4000 que nous connaissons se rattache à Négadah -7000 de même qu'Orchomène ou Sesklo - Dimini de -6000, et la Transcaucasie de -5000. (*Planche 1, fig. 2*).

Parce qu'elles découlent d'une civilisation mère largement répandue avant que de disparaître, toutes ces manifestations de l'art de construire et de décorer sont liées entre elles aussi fortement que les églises arméniennes aux formes sumériennes. Le phylum existe en dépit d'apparents hiatus, ou Sumer est inexplicable.

La jonction est d'ailleurs parfaitement établie entre la phase d'Obeid (-4000) et celle d'Uruk (3400). Sous la plate-forme de la 3^{ème} dynastie (-2100 - 2000) d'Ur, la stratigraphie à identifié :

1 - les édifices de Djemdet-Nasr (-3200 - 3000).

2 - les édifices d'Uruk (-3400 -3200).

3 - quatorze couches allant de -4000 à -3400 auxquelles correspondaient quatorze temples.

L'architecture s'élève à la perfection avec la phase d'Uruk IV (-3400), ce qui prouve qu'elle dispose alors des aptitudes que confère un long accomplissement.

I - LES FORMES ARCHITECTURALES

A - Le plan rayonnant

(Planches 1 et 2)

1 - La rotonde est couverte d'une coupole en encorbellement.

2 - La salle carrée est couverte d'une coupole en encorbellement.

L'une et l'autre se rencontrent souvent à l'époque d'Obeid. La seconde exige une transition entre le plan carré et le plan circulaire, donc l'exécution d'un remplissage d'angle, trompe ou pendentif.

3 - La salle carrée ou rectangulaire, fermée d'une terrasse horizontale, est couverte en son milieu d'une coupole percée ou d'une lanterne - cheminée, placée au-dessus d'un foculaire et appuyée sur quatre supports. Elle représente le type de la maison populaire transcaucasienne.

La structure n° 1 désigne les rotondes des potiers d'Arpatchiya (-4000) ainsi que les huttes rondes exhumées sur l'étendue de l'expansion hamitique et dont les plus anciennes sont présentement les maisons cylindroconiques de la cité néolithique d'Orchomène (-6000 -3400). C'était aussi la forme des maisons transcausasiennes de Chengavit et de Theghout vers -3000. (Près de l'actuelle Etchmiadzin). On la reverra au 12ème siècle avec les tombeaux circulaires et les fours funéraires de l'Iran (Pl. 1, fig. 4).

La structure n° 2 assoit la coupole sur les quatre murs, réalisant ainsi dans les ziggourats la tour-porche d'accès et au dernier étage, la chambre de la hiérogamie. Elle suscitera les tholos de Crète, de Grèce, d'Espagne, d'Irlande et d'Ecosse. Elle provoquera au 1er millénaire le temple du feu, le tchahar-tak iranien sous les Sassanides, un modèle d'église arménienne, la mosquée-kiosque iranienne du 12ème siècle. (Pl. 1, fig. 3 et 5).

La structure n° 3 fournit le système du tétrapyle ou du baldaquin. la coupole ou la lanterne-cheminée repose d'abord sur quatre poteaux de bois qui furent ensuite remplacés par des colonnes ou des piliers de briques. La colonne de brique attestée à la période d'Uruk se composait d'une superposition d'éléments circulaires ou de segments de couronne assemblés autour d'un noyau circulaire (Pl. 1, fig. 4).

S'il advenait que l'emplacement des supports fût fixé empiriquement, on avait aussi la faculté de le déterminer précisément en conformité avec l'épure géométrique des deux carrés croisés découverte à Ghassoul dans une représentation solaire (-4000 -3400). La construction centrale ou rayonnante procède d'un plan cruciforme qui dérive lui-même géométriquement d'un plan étoilé à huit branches. (Pl. 2, fig. 1 et 2).

Le tétrapyle de la maison transcaucasienne constitue l'étalon du temple du feu, du mégaron de la maison grecque, de l'église arménienne tétraconque, des jamatouns des monastères arméniens. D'autre part, la juxtaposition réitérée du tétrapyle et de sa lanterne permettait de couvrir et d'éclairer les longues salles des palais royaux et patriarchaux d'Arménie. (Pl. 2, fig. 3 et 4).

PLANCHE 1



Figure 1 PROCHE-ORIENT



Figure 2 GRÈCE

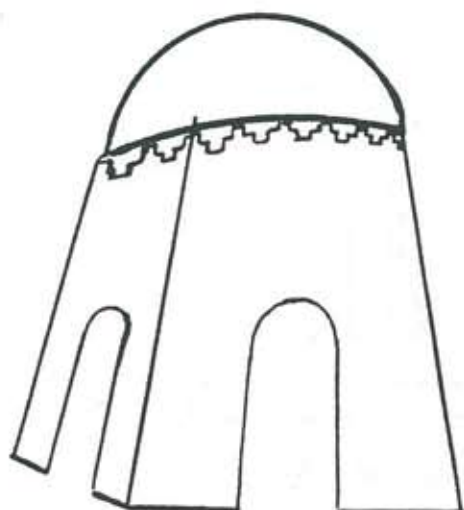


Figure 3 Porche de la ziggourat



Figure 4 4 supports

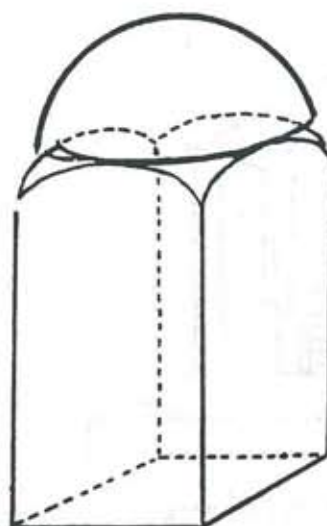


Figure 5 Salle carrée



Figure 6 Rotonde

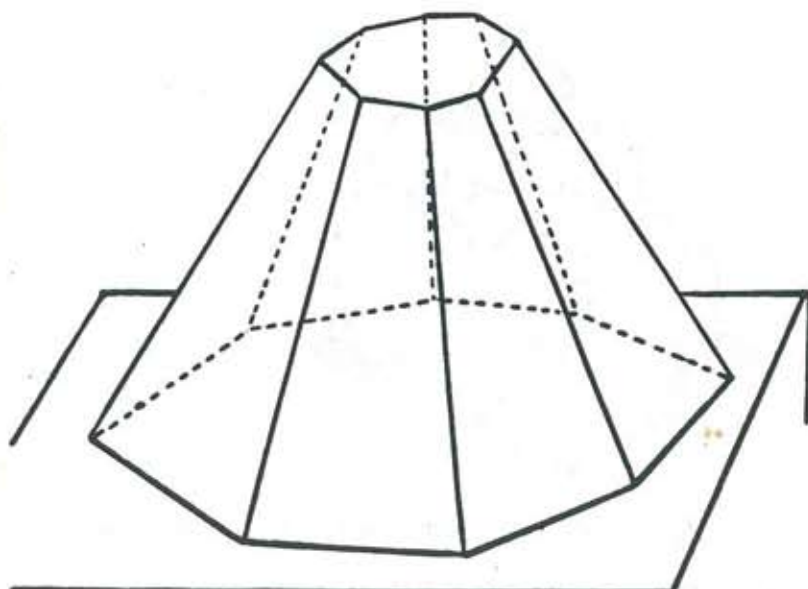


Figure 7 La maison populaire transcaucasienne
Musée ethnographique de Tbilissi

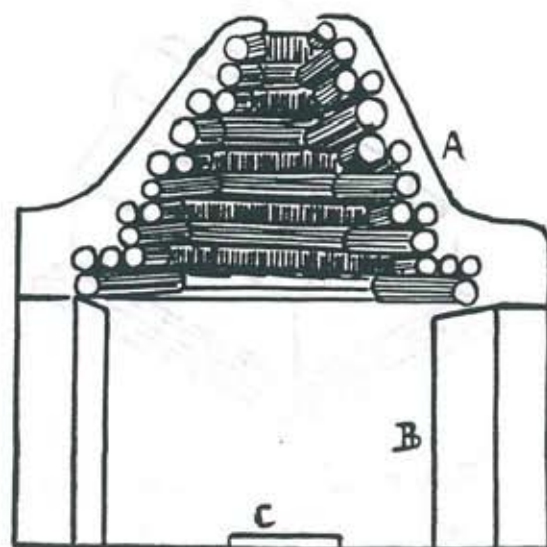
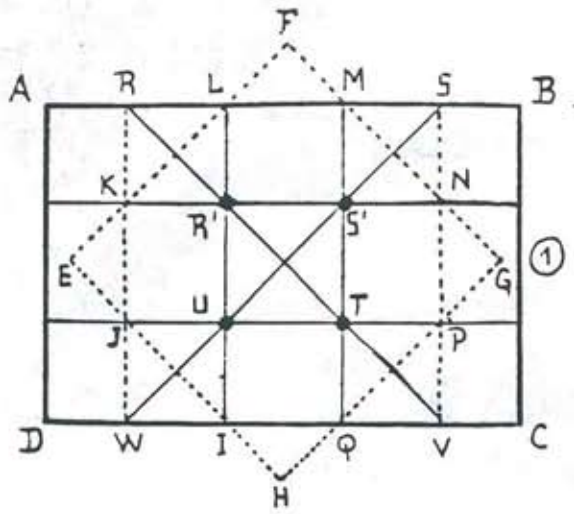


Figure 8
A Lanterne cheminée pyramidale en terre
B Les quatre murs constituant le tétraèdre
C

PLANCHE 2



Figures 1 & 2
Maisons transcaucasien
rectangulaire et carrée
Détermination pré
cise des quatre appuis
de la lanterne-cheminée

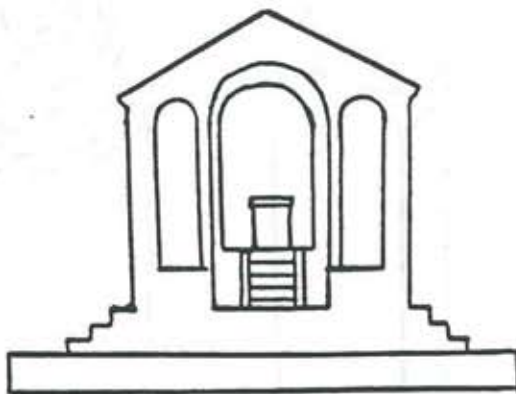
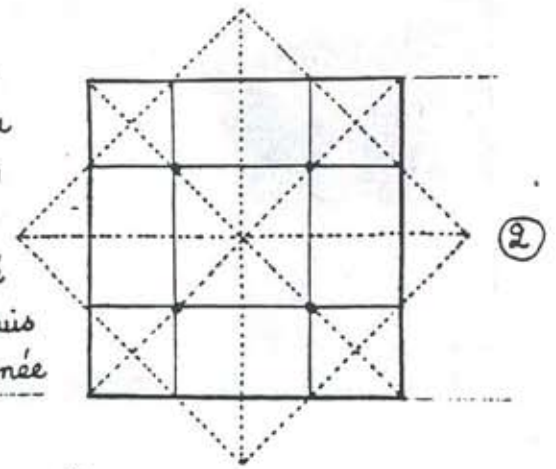


Figure 3 Le Mithraeum

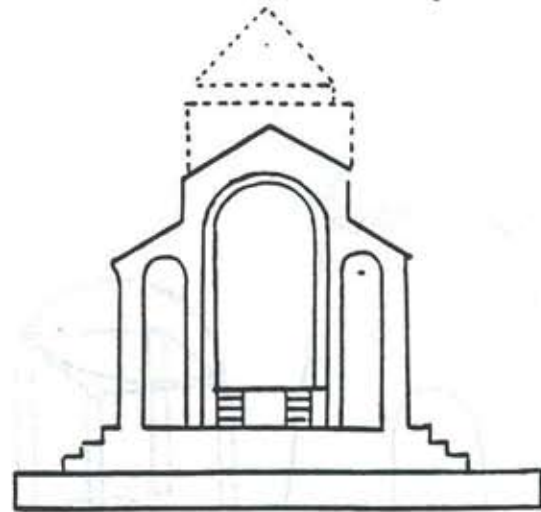


Figure 4 Temple du feu
Pignon arménien

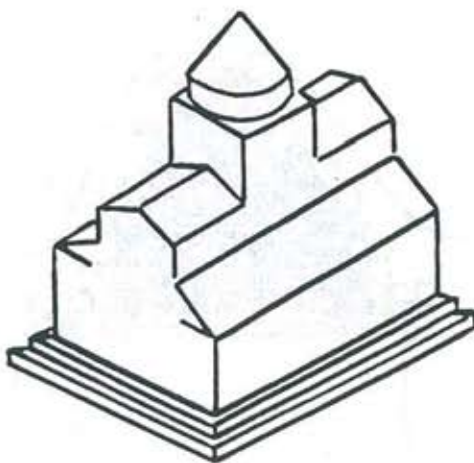


Figure 5
Temple du feu de Tékora
3^e s.

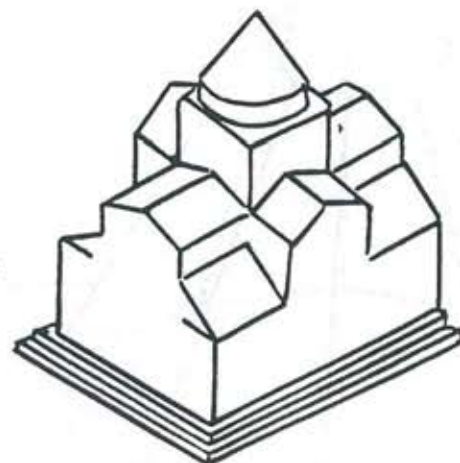


Figure 6
Eglise de Tékora
4^e s.

B - Le plan basilical ou longitudinal

(Planches 3
Figures 1 et 2)

Les temples d'Uruk ont l'aspect de salles rectangulaires dont le rapport longueur/largeur L/l est en général compris entre 1,6 et 2,6 ⁽¹⁾. Cependant on a dégagé à l'intérieur des palais, de longues halles de réception analogues à celles d'Ashnunnak : 12m x 3,26 m ($L/l = 3,75$) ⁽²⁾. Cette conformation répondait au voûtement en berceau plein cintre, d'autant plus stable que l'écartement des murs supports était plus étroit. La forme basilicale eut un destin aussi brillant que le plan central. On la revoit en Ourartou, à Karmir Blour et à Ereboundi où des salles de réception d'Argistis Ier ont 40 mètres de long et 12 mètres de large ($L/l = 3,3$). Le temple d'Ourartou s'y conforme, puis successivement le mithraeum, le temple grec, la basilique romane, l'église paléochrétienne, l'église à nef unique et la basilique arménienne, le palais parthe, le palais sassanide, la mosquée à nefs multiples du type Samarra, la mosquée iranienne du genre Iwan-e-Kerkha. Les temples sumériens annoncent le sanctuaire chrétien avec son narthex, sa nef, son transept, son abside flanquée des deux absidiales. Ils nous montrent aussi, aux angles de l'édifice, les quatre sacristies des salles à coupole arméniennes.

Indépendamment de ces deux archétypes Sumer cultivait deux conceptions architecturales, l'architecture verticale des ziggourats, l'architecture horizontale des palais.

C - La salle hypostyle

La plus ancienne salle hypostyle connue, à deux rangées de colonnes, précédait le temple calcaire d'Uruk. Les temples avaient leurs salles hypostyle aux murs intérieurs creusés de niches. Le palais de la colline A de Kish comportait une grande salle de 21,70 m sur 7,60 m ($L/l = 2,8$) partagée en deux nefs par quatre fûts de 1,50m de diamètre. Le cheminement de cette composition, en la supposant inconnue de l'Egypte à ce moment, fut l'Asie occidentale, l'Egypte, la Crète et l'Iran. Elle se transmit aux Egyptiens, aux hittites, aux Achéménides, qui en augmentèrent le nombre de nefs. Il ne semble pas que cette salle divisée en galeries par des rangées de colonnes ait été l'exclusivité de Sumer et de la Transcaucasie, mais qu'elle devait également figurer en Espagne ibérique contemporaine. Le dolmen de la Cueva de Menga à Antequera (-3000) présente une salle rectangulaire couverte d'un plafond soutenu par une rangée de trois colonnes qui déterminent deux nefs. Les dolmens sont des imitations des maisons des vivants.

D - Le plan de la maison du Proche-Orient

La maison sumérienne comprend une suite de chambres disposées autour d'une cour centrale procurant l'éclairage et l'aération nécessaires. Cet arrangement prévaut au Proche-Orient, en Espagne, ainsi que dans les palais crétois.

A suivre

(1) Le temple calcaire : 80m x 30m $L/l = 2,6$
Le temple D : 80m x 50m $L/l = 1,6$

(2) Ashnunnak ou Tel Asmar, site archéologique sur la rive gauche de la Diyala à 50km Nord-Est de Bagdad.

LE PRINCIPE D'INCONNAISSANCE

Marin de Charette

- 1°/ La valeur d'une information ne dépend nullement de la valeur de son support.
- 2°/ Il serait artificiel de séparer le décodage, résultat d'un apprentissage formulable, de l'irruption intuitive pure, les deux tendant à plus ou moins s'hybrider ou agissant en synergie, et se réalisant par la valeur globale de musicalité dans la rencontre.
- 3°/ Ce qui est arrivé, est, et il devient vain de supposer que cela aurait pu ne pas être.
- 4°/ Tout se tient dans la vie, et une information n'est pas plus séparable de son contexte qu'une plante n'est séparable de la terre où elle se nourrit et de l'air où elle s'épanouit.
- 5°/ Tantôt, telle information semble le produit du contexte ; tantôt, tel contexte semble le résultat de l'information ; tantôt l'un et l'autre coïncident en révélation.
- 6°/ Plus l'individu accumule d'informations sur son propre chemin, plus il tend à s'identifier au déroulement de son devenir, donc à "lui-même", et plus il pose ainsi ses limites.

Plus un individu tend à "se réaliser", plus il en vient à "réaliser l'univers", moins il tend à garder l'identification dans ses limites.
- 7°/ Plus un individu régressera spirituellement, moins il se connaîtra ; plus individu progressera spirituellement, moins il s'hypnotisera sur lui-même, et plus il se reversera dans l'universel.
- 8°/ In caelo, une configuration spécifique est unique et ne se répète jamais exactement : caractéristique du vivant.

9°/ L'interprétation ne peut donc jamais faire appel à tel réflexe stéréotypé. La "loi d'interprétation" n'est pas fixable. Aucune robotisation ne rend compte du vivant dont le mouvement n'a de "perpétuel" que la dimension créatrice à l'infini. Toute tentative de codification absolue ou de classification totale est vouée à la réduction caricaturale ou, simplement, à l'échec.

10°/ Chacun est une possibilité de démesure et l'unique vérité de chacun demeure inédite jusqu'à l'instant de sa réalisation.

Le **PRINCIPE D'INCONNAISSANCE**, en vertu de ce qui précède, s'énonce alors ainsi :

Connaître un individu en essence ou se connaître en essence relève de la même connaissance fondamentale qui est le but de chacun dans la transfiguration de tout. Et cela suppose la transcendance des limites ou "connaissance absolue".

Or, c'est la négation, par abandon, de la capacité de connaissance ou connaissance des limites en détail, exercée par un individu isolé en face d'un autre isolement individuel. Seule connaissance complète, mais aussi acte de transfiguration, la vision en essence débouche pratiquement sur l'Inconnaissance qui est à cette connaissance pratique des limites ce que le Vide étincelant est à la plénitude des formes dans l'existence.

ENVOI

La connaissance des limites plonge dans le cycle infernal des reconnaissances éternelles, chaîne que seule brise l'"Inconnaissance" qui fait du manque une valeur du Vide ...

LETTRÉ SUR LA MAGIE POUR FAIRE PASSER LE TEMPS

Marin de Charette

Quinze années sont passées, mais la Magie est toujours fabuleuse ...

Qu'on le veuille ou non, Magie et Religion - au sens superficiel du mot - sont liées dialectiquement : l'une s'élance au devant de l'Inconnu et s'y forme, l'autre accepte les mystères de la Loi et d'être guidée. L'une est pleine de montagnes, de pics à gravir, de pointes et de dagues, l'autre est faite de creux, de grottes, vases et ciboires.

Mais le but est le même - réalisation spirituellement (attainment) - et l'une l'autre se ressemblent par leurs mises en scène : rituels, chants, préparations, cérémonies, célébrations ... Avec une connaissance profonde (mais à présent brouillée dans l'ensemble) du son guérisseur et réveilleur, des couleurs, des rythmes et de toute l'opérativité précise des gestes, formes, lieux, dates, pensées, visualisations, etc ... mises en oeuvre pour le cérémoniel.

Donc une ressemblance aussi par l'idée implicite - mais tenace - de la nécessité d'une effroyablement savante préparation à cette ultime réalisation. Donc aussi, d'une distance.

Toute cette quincaille est très théâtrale. Un tralala fastidieux !

Ne mésestimons pas pour autant l'essence et la valeur de cette trinité ainsi mise en place : la Créature (mage ou religieux) - la Création (messe à l'église ou rituel au temple) - le Créateur. Ici, l'idée implicite est qu'il y a un vide à combler entre la Créature et le Créateur, et qu'un pont doit être jeté au-dessus de l'abîme, par audace ou fidélité, pour la Rencontre transsubstantielle, communautaire, ultime, qui tout abolit et tout réalise !

Or, l'Homme est la messe et le rituel. L'Univers : son temple et son église. Le Médiateur est nécessaire, cependant il doit gommer la division, ; transmuter - ou n'être pas !

De la médiation à la réalisation, il y a l'espace d'un souffle, et rien d'autre.

Mais il n'y a rien à réaliser car c'est la distance et l'attente qui sont tromperies. Que réaliserait-on qui ne soit déjà (contre toute attente, distance et tromperie), et qui a cette intention de réaliser ?

L'intention est désir d'extension de l'égo qui veut naître et connaître, renaître et reconnaître, alors qu'il n'est pas né, ni son Père ni sa Mère.

Je ne discute pas de l'opérativité de la Magie, qui est réelle, mais je mets en doute sa nécessité souveraine.

Actuellement, poser la réalisation divine - et Sa rencontre - au faîte d'une pyramide d'efforts, d'exercices et de formules, revient à l'expression sophistiquée d'une cécité fondamentale surcompensée par une projection dans le temps : on pose Dieu comme but ultime, au bout d'une chaîne d'étapes, d'apprentissages ou d'épreuves, on l'expédie dans un "ailleurs" et l'on renvoie l'Eternité à demain.

Dieu dans son Royaume, Dieu dans son Empyrée, Dieu dans son Ciel : si le lien Terre/Ciel n'est pas accompli ici et maintenant dans l'Homme, cet "ailleurs" n'est plus que le signe de l'absence et du manque.

Or, "l'Eternité n'est pas pour demain" ¹. Lui n'est pas la récompense suprême de l'effort (qui soutiendra que "le relatif" a mérité "l'Absolu"?), et la "réalisation spirituelle" n'est pas le secret du labyrinthe existentiel.

- Car l'Eternité est a-temporelle, Lui est a-causal, et il n'y a ni secret ni labyrinthe, ni ésotérisme ni recherche. Car tout est relié : le Tout ne dépend pas du temps, Il n'est ni le

¹ Voir mon Manifeste pour un Courant Alternatif, envoyé sur simple demande, avec une enveloppe timbrée à 4,50 F

souvenir d'un état paradisiaque perdu, ni l'espérance d'une récompense future : IL EST, c'est tout ce qu'on peut en écrire.

Ce qu'on ajoute à cela n'est que tentative POUR FAIRE PASSER LE TEMPS. Et les différentes religions et magies sont des jouets - d'adultes, certes - mais des jouets quand même.

Jouets dont l'enjeu est total, jouets indiscutablement légitimes, jouets évidemment limités ... D'ailleurs ne font-ils pas appel, comme les joujoux enfantins, aux qualités identiques de l'imagination, la concentration, l'idéation, le courage, l'enjouement et l'enthousiasme ?

Et, tant l'enfant que l'adulte plus tard, on s'accroche à ces assemblages ingénieux, on les vénère, on les défend, on développe un culte raffiné pour ces poupées, ces jouets miniatures, ces saints et ces rituels. Ce faisant, la vie s'infuse d'autant plus librement que l'on est occupé à tout cela, d'autant plus justement que ces occupations, ces objets, sont judicieux, et le rapport adéquat.

Je n'arracherai pas la poupée des mains de l'enfant, ni la messe, ni le rituel des mains de l'adulte ... Chaque moment mérite son admiration, chaque espèce, son respect.

Mais, je ne diviniserai pas indéfiniment ces objets de culte.

Je n'opposerai pas à ces choses des mots, des litanies de mots, des explications et des discours.

Mais, je ne tairai pas non plus mon désintérêt devant l'habitude, ni mon dégoût devant l'intimidation ou l'exploitation qu'un certain commerce a installé à ce propos.

Cependant, la Magick transcende les conditions magiques ordinaires ...

Crowley écrit : "IL NE S'AGIT PAS ICI DE LA VOLONTE DU MAGICIEN, DU DESIR QU'A LE BAS DE REJOINDRE LE HAUT ; MAIS DE L'ETINCELLE DIVINE DANS LE MAGE QUI SOUHAITE QUE LE BAS S'ELEVE POUR S'UNIR A ELLE" ².

² A.C., "Book four, part II : Magick", chapitre 5, 1912, traduction inédite de Philippe Pissier (1986).

Il est fascinant de constater dans pratiquement tous les domaines combien des "Voyants" ont clairement exprimé la transcendance des visées ultimes, par le rassemblement de toutes les forces disponibles et leur mise à disposition immédiate, par l'exploitation de tous les possibles et l'appel à tous les impossibles ...

Le Monde est gâté de jouets !

Voici le temps des pratiques silencieuses, de la nudité et du nouvel envol.

Théurge, tu peux ranger tout ce bric-à-brac terrible, tes simagrées, ta solitude ...

Pape, tu peux fermer le ciboire et casser la croix, ta douleur toute de pourpre vêtue ...

Voyant, tu peux briser ta longue-vue, fermer les paupières ou seulement regarder tes pieds à terre ...

Thaumaturge, tu peux balancer pilules et grimaces, tes incantations et ton pouvoir ...

Alchimiste ou Savant, tu peux clore ton laboratoire, ton four, tes cornues, et congédier la fatigue, et ranimer le feu maigrelet en y jetant ces livres qui t'empoussièrent ...

C'est ici que l'homme se défait de l'homme et de ses oeuvres et de ses avis tous plus inspirés les uns que les autres.

Car, seule la Vie est SIMPLE.

On ignore ce qu'Arthur Rimbaud a pu faire le 12 octobre 1875, à l'heure où naissait Aleister Crowley.

Mais, on sait qu'à cette date, il vient de transcrire l'alchimie du Verbe, et qu'une force impérieuse l'en avait inspiré.

Un bon siècle a passé ; l'expression est morte. Il n'est pas aujourd'hui un poétaillon qui n'ait tripoté son Verbe et ne se proclame Alchimiste ou Mage.

Voici le dernier poncif littéraire : "... J'ai écrit hier un poème qui est magique et je vais alchimiser ma fin de mois ..."

- Mon cher, tu es un peigne-cul à ramasser les miettes des marcheurs. Demain tu te sentiras danseur pour avoir seulement constaté la fantaisie primesautière de ton mental !

Prenons garde à ce que la musique des mots, sirène enivrante de l'esprit, ne supprime le corps à corps avec la matière, l'humble rapport quotidien au poids, à la mesure, au volume, à la durée des saisons, au toucher, à la patience.

Comme l'intention tue le poème, le calcul tue l'amour, la littérature tue l'humanité.

Qu'un enfant se saisisse de l'attaché case et d'une cravate pour singer son père, ne le fera jamais devenir un adulte sur l'instant. Même s'il n'est pas non plus empêché de grandir par ce qui n'est au fond qu'un passage assez naturel.

Qu'un écrivain introduise des cornues, formules et habits étoilés dans ses textes, ne le rendra jamais Alchimiste ni Mage.

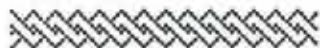
Qu'un Mage répète mille millions de fois le plus sublime des Mantras, qu'il se majustulise en Grande Bête ou en Jésus-Christ, ne le rendra jamais divin : on ne devient pas ce qui est.

- Reconnaissons le chaos mais simplifions le complexe ! J'écoute aujourd'hui la mutation, sans préjuger de son allure.

D'autres coudront la berceuse au bruit du tonnerre ... d'autres ouvriront les rideaux des cascades ... d'autres marieront l'arc-en-ciel à la rose ...

Voici le temps des pratiques silencieuses, de la nudité et du nouvel envol.

Marin de Charette



MARIN DE CHARETTE

pratique l'astrologie depuis 25 ans,
enseigne et anime des stages depuis 12 ans.

Le contenu de ses stages a été détaillé
dans le numéro précédent (11)
et nous vous invitons à vous y référer.

Vous pouvez joindre Marin de Charette à l'adresse suivante :

29, rue de Candolle - 34000 MONTPELLIER
Tél. 16 67 60 96 26



LA CROIX

par Philomene

Préférant ne pas utiliser exclusivement la langue des oiseaux, j'ai fait des recherches sur la CROIX et me suis aperçue qu'elle a été utilisée comme symbole dans toutes les traditions, à toutes les époques, depuis la nuit des temps. On a retrouvé par exemple en Crète, une croix de marbre datant du 15ème avant J.C..

La croix est le troisième des quatre symboles fondamentaux (*centre - cercle - croix - carré*).

Elle a des formes variées et des appellations liées à ces formes. C'est ainsi que :







- la croix *perronnée* est ornée de quatre perrons.
- la *croissantée* porte un croissant au bout de ses quatre branches.
- la *fleurdelysée* se termine par quatre fleurs de lys.

Le Tracé des branches peut également induire le nom des croix :

- la *crénelée* s'enjolive de créneaux tout le long de ses branches.
- pour la croix *ondée* et la croix *dentelée*, les créneaux sont remplacés par des vagues, et des dents, respectivement.

Le nombre de ses branches est le plus souvent de 4 mais il est de 3 dans la croix de *Tau* (dite de St Antoine) et peut atteindre 6 (croix de *Lorraine*), voire 8 en ce qui concerne la croix *papale*.

Les douze croix les plus connues sont les trois que je viens de citer et les neuf suivantes :

- la *grecque*  a quatre branches égales.
- la *latine*  a deux verticales inégales, la plus grande étant la branche inférieure.
- la croix *égyptienne* 
- ainsi que la croix de *Malte*, 
- celle de *Saint André*  dite aussi « en sautoir ».
- la croix *ancrée* (à 4 ancras).
- la croix *potencée* (à 4 potences )
- la croix *gammée* ou *Swastika*.

Disons quelques mots de cette *Swastika* qui est bien connue depuis l'utilisation qu'en ont fait les Allemands.

Elle existait bien avant eux et était utilisée comme porte-bonheur. On la retrouve sur des bijoux anciens, pentacles, monnaies, pierre-lechées, maisons, temples, tapis ... Je vais citer ce qu'en dit ARZH BRO-NAONED dans son livre « *Energies Sacrées ; les Runes* » (ed. Guy Trédaniel) - p. 247 :

« Sans âge, pourrait-on dire, ce symbole universel représente les 4 forces sacrées, assurant l'équilibre universel. Emblème de la vie, du bien-être, de l'harmonie, il rappelle à tous moments le respect des forces primordiales électromagnétiques. »

A l'instar de la *Swastika*, les autres croix sont utilisées à des fins symboliques :

- comme ornements de blasons et armoiries, par les villes et les seigneurs.
- comme symbole des planètes (♄ ♃ ♅ ♆).
- comme signe symbolique par les initiés.

Les symbolismes diffèrent en fonction des époques, des régions, des initiations : la croix figure selon les cas :

- les quatre points cardinaux
- les lettres du tétragramme
- les quatre éléments (terre, eau ...)
- les quatre mondes (Atziluth, Beriah, Yetzirah, Assiah)
- en mythologie, elle représente le Gnome, l'ondine, la Sylphide, la Salamandre
- en Alchimie, elle figure les quatre qualités élémentaires (humidité, froid ...)
- pour les Toltèques, elle désigne les quatre phases de l'évolution de notre planète (Soleils d'eau ∇ ; de terre ♁ ; d'air △ et de feu ▽)
- pour l'Egypte, la croix représente tout le mystère de la trinité dominée par l'unité
- pour les fils de Japhet, dit Ed Suré, la croix était signe de feu céleste et terrestre.

Plus près de nous, R. Guénon donne une très belle définition de la croix : « *elle symbolise, dit-il, la réalisation de l'Homme Universel ... par la communion parfaite de la totalité des états de l'être, harmoniquement et conformément hiérarchisés, en épanouissement intégral, dans les deux sens de l'ampleur et de l'exaltation.* » [« Le symbolisme de la croix » - R. Guénon - Ed. VEGA - p. 25].

Il parle bien sûr de la croix du Christ, car ce signe n'a pas été vulgarisé en tant que « symbole des éléments », ou en tant que « représentation des quatre mondes »... etc.

C'est depuis la CRUCIFIXION qu'on pratique de par le monde le signe de croix, le chemin de croix, qu'on parle de question cruciale, qu'on dit d'une chose à laquelle on renonce : « *je fais une croix dessus* »...

La croix est maintenant, pour les chrétiens en particulier, symbole de « *mort suivie de résurrection* », elle est assurance de Rédemption.

Ce qui donne son rayonnement à la Sainte-Croix, c'est sans doute la personnalité du crucifié, indiquée par l'inscription I.N.R.I., exprimée par les sept paroles qu'il y a prononcées, et révélée déjà par sa Passion à ceux qui avaient « *des yeux pour voir, des oreilles pour entendre* », à ceux qui étaient « *capables de comprendre* ».

Le profane ignore la signification du MANTEAU POURPRE qu'on lui met à la place de ses vêtements ; le symbolisme du ROSEAU ; celui de la COURONNE ; celui des EPINES. Il ignore le sens profond des CLOUS, de la LANCE qui fait couler SANG et EAU.

Il ne sait pas ce que représentent les vêtements qu'on se partage ; la tunique qu'on tire au sort, le voile qui se déchire dans le temple. Mais il retient l'idée de la rédemption, il retient les paroles du Christ, en particulier le fameux « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné.* »

Combien d'entre nous pourtant essayons de percer le sens des Paroles du Christ ?

① Quand le Christ dit « *Père, pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font* » [Luc - 23, 34], il souligne l'aveuglement de ceux qui ignorent les lois divines, ou n'en connaissent que la lettre, et non l'esprit. Il demande pour eux l'indulgence du Père ; c'est le triomphe du Pardon, donc de l'Amour.

② En disant « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » [Mc - 15 - 34], il s'adresse non plus à son Père, mais à Dieu. C'est l'affirmation que Dieu est notre recours ultime dans les situations désespérées.

Etant Dieu lui-même, le Christ avait tous pouvoirs. Mais Il nous donne là l'exemple de la prière dont l'efficacité ne doit pas être mise en doute. Il applique d'ailleurs tout de suite ce principe en accédant à la prière toute simple de son voisin de droite qui lui a dit : « *Souviens-toi de moi quand tu seras dans ton royaume* » [Lc - 23-43], car Il lui répond :

③ « *C'est vrai, je te le dis : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans mon royaume* ». [Lc - 23,43]. C'est donc le triomphe de la Prière et de la Foi.

④ La quatrième parole du Christ met en relation sa Mère et son disciple Jean qui se trouvent au pied de la Croix : « *Femme, voilà ton fils* » : [Jn - 19,26].

Jésus est ici fils de Dieu : Il n'est plus vraiment au niveau de Marie, ayant été « *Elevé* » et ayant perdu ses « *vêtements* ». Il n'y a ici aucune relation familiale, ni même filiale. Le terme « *Femme* » est général.

Jésus fait de Marie la mère spirituelle de Jean, comme elle sera la mère de tous ceux qui, à l'instar de Jean, suivront le Christ jusqu'au bout comme Il l'a demandé lui-même « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à son égoïsme, prenne sa CROIX chaque jour et me suive* ». [Lc - 9,23].

« *Voilà ta mère* » [Jn, 19-27] indique que Jean devra accepter et mettre en pratique l'enseignement spirituel de Marie, en se montrant un fils obéissant.

Jésus a assuré l'enseignement des disciples et apôtres (qui devront à leur tour assurer celui des « *brebis perdues* » [Mt-10,1]).

A son départ, Marie prend le relais auprès de Jean.

Cela semble indiquer que pour progresser, il nous faut un Guide Spirituel, un « *Maître* ».

⑤ La plus surprenante des paroles du Christ fut la 5ème : « *J'ai soif* ! ».

Lui, la source d'eaux vives, capable de désaltérer pour jamais tous ceux qui viendront lui demander à boire, réclame une boisson (« *qui boira l'eau que moi je donne n'aura plus jamais soif* » [Jn - 4,14]).

Nous pouvons en conclure déjà que les eaux vives qu'Il nous promet sont de nature spirituelle.

D'autre part Jean précise : « *Jésus sait que désormais tout est « consommé »* mais pour que l'écriture soit accomplie jusqu'au bout, Il fit « *J'ai soif* » ... *Ayant goûté au Vinaigre*, Jésus déclare :

⑥ « *Tout est consommé* ».

Il a donc fallu l'action du vinaigre, donc d'un acide, pour que l'opération en cours sur la Croix soit complète, et que Jésus puisse dire sa septième parole :

⑦ « *Père, je remets mon esprit entre tes mains* » : chacun sait que l'Esprit est « *Volatil* ».

Correspondances sur la Croix

* Les 4 éléments :

Terre ---> Epines (symbole de terre vierge)

Feu ---> Lance (symbole du feu)

Eau ---> Eau

Air ---> Paroles du Christ : vibrations

* Les 4 qualités élémentaires :

Humidité ---> éponge

Chaleur ---> Sang
(symbole de chaleur)

Froid ---> Eau (symbole du froid)

Sec ---> « J'ai soif ».

“Energies Sacrées : les Runes” ABZH BRO-NAONED

(Ed/ G. Trédaniel)



ARY CELTIQUE



SINITIQUE GERMANIQUE



TRINITE CHINE



JAPON CHINE



1



2



3

1. En tête d'un registre de compte chinois, Svastika et Sautvastika étant signes de bon augure avec un sens de bénédiction. (134-22).

2. Fibule en bronze, trouvée en Grèce et ornée du svastika (134-8).

3. Un des carreaux d'une étoffe très antique à compartiments, ornée de svastikas alternés avec des croix de MU (considérée comme provenant du tribut d'Anciens Rois, vassaux du Fils du Ciel (134-43).

Origine : « Le Paradis Perdu de Mu » (op. cit.)



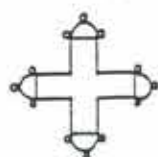
Croix croissantée

Croix dont le bout des branches est terminé par un croissant ou une demi-lune.



Croix bourdonnée

Croix dont le bout des branches est arrondi comme le bourdon, long bâton du pèlerin surmonté d'un ornement en forme de pomme. On dit aussi *croix pommelée*.



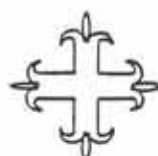
Croix pommelée

Croix dont le bout des branches est orné de pommeltes.



Croix tréflée

Croix dont les extrémités se terminent en trèfle ; on dit aussi *croix fleuronnée*. Elle est beaucoup utilisée, par exemple, pour la *rose-croix*.



Croix florencée

Croix dont les extrémités sont terminées en fleur de lis. Une *croix fleurdelisée* est celle ornée ou remplie de fleurs de lis. ornée ou remplie de diverses fleurs, la croix peut être dite *fleurée* ou *fleurettée*.



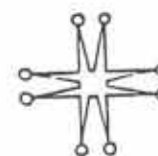
Croix à huit pointes

Dite aussi *croix doublement fichée*, ses branches sont terminées par deux pointes qui peuvent être droites ou légèrement courbes. Cette *croix* est utilisée comme emblème des *scouts* d'Europe et les huit pointes symbolisent les huit béatitudes.



Croix fourchetée

Croix doublement fichée à pointes droites.

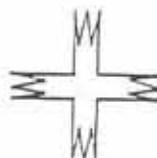


Croix besantée

Croix dont les extrémités sont ornées de petits drapeaux d'or ou d'argent.

Croix fourchée

Croix dont les branches sont terminées par trois pointes qui forment deux angles rentrants. Blason de La Roche Chemerault : d'azur, à la *croix fourchée* d'argent.



Croix ancrée

Croix dont les extrémités sont divisées et tournées comme les pattes d'une ancre. Cette croix est appelée *nylle*, ou *nelle*, lorsqu'elle est plus étroite et comme un fil, ou encore *croix nissée*.



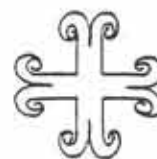
Croix de moulin

Croix ancrée à larges branches et percée en carré au milieu.



Croix recercelée

Se dit d'une *croix ancrée* dont les pattes de l'ancre sont terminées en cerceau. Blason de Funillis : d'or, à la *croix recercelée* de sable.



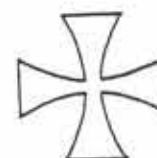
Croix pattée

Croix à larges extrémités et dont toutes les lignes sont incurvées. Une telle croix figure à Philae, en Egypte, gravée sur le pylone droit du temple en entrant dans le naos ; et également à Saint Jean de Compostel.



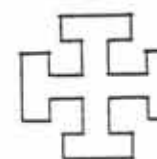
Croix entée

Croix dont les bords des branches sont des lignes courbes incurvées.

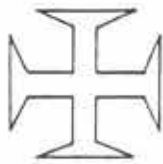


Croix potencée

Croix dont les extrémités forment une double potence, ou dont chaque branche a la forme d'un a la forme d'un *Tau*. Armoiries de Jérusalem : d'argent, à la *croix potencée* d'or, cantonnée de quatre *croisettes*. Cette croix est beaucoup utilisée,

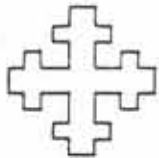


par exemple, par la *croix scout* traditionnelle.



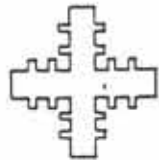
Croix palée

Croix potencée dont les deux extrémités des potences sont terminées en pal ou en épieu. Blason de De Tigny : d'argent, à la *croix palée, alaisée* et *écartelée* de gueule et de sable.



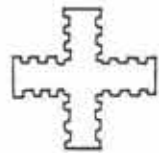
Croix recroisetée

Dite aussi *croix croisée* ou *croix croisonnée*, ses branches forment quatre autres croix. Une *croix croisotée* est garnie de petites croix ou de *croisettes*.



Croix breessée

Croix qui porte des bretèches ou breesses, du latin médiéval *brittisca*, signifiant fortification bretonne. Blason de Saliceta à Gènes : d'or, à la *croix breessée* de sinople.



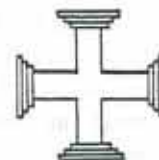
Croix crénelée

Croix dont les bords sont découpés en créneaux ou pourvus de créneules. Une *croix bastillée* est celle dont les branches sont garnies de créneaux.



Croix écotée

Dite aussi *croix en écot*, du francique *skot* : pousse, comme un tronc d'arbre imparfaitement élagué. Blason de Thomassin : d'azur, à la *croix écotée* d'or.



Croix perronnée

Croix dont les extrémités sont terminées en forme de perron.

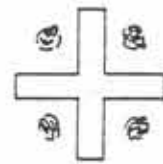


Croix aiguisée

Croix dont les extrémités sont aiguës. Blason de Maney : d'or, à la *croix aiguisée* de sable.

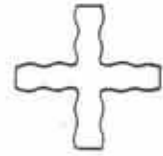
Croix cantonnée

Croix accompagnée dans les angles d'ornements héraldiques : roses, croix, fleurons, étoiles, bésants.



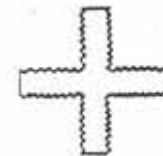
Croix onnée

Croix dont les bords des branches sont faits comme des ondes. Blason de De Chalut de Verin en Espagne : d'or, à la *croix onnée* d'azur.



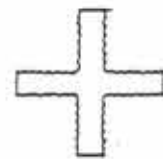
Croix dentelée

Dite aussi *croix endentée*, ses branches sont bordées de dents, ou *croix denchée*, dont les bords sont en dents de scie, ou encore *croix denticulée*, dont les dents qui bordent les branches, sont très petites.



Croix engrêlée

Croix dont les branches sont bordées de dents aux intervalles arrondis. Armoiries de Gisors : de gueule à la *croix engrêlée* d'or.



Croix cléchée

Croix dont les branches sont ouvertes à jour et qui, dans un blason, laissent voir le champ de l'écu ; dite aussi *croix vidée* ou *évidée*.



Croix écartelée

Croix dont les branches sont séparées en deux parties dans le sens de leur longueur par les deux lignes médianes de l'écu.



Croix bandée

Croix dont les branches paraissent enveloppées d'un bandage.



Croix resarcellée

Croix dont les branches sont bordées de plusieurs liserés.





Croix échiquetée

Croix dont les branches sont garnies comme un échiquier. Blason de Du Bosc : de gueule, à la *croix échiquetée* d'argent et de sable, *cantonée* de quatre lions du second.



Croix de macles

Croix constituée de losanges rappelant la forme de macles de cristaux. Blason de De Larlan en Bretagne : d'argent à une *croix* formée de neuf *macles* de sable.



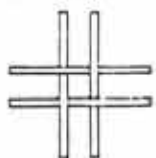
Croix losangée

Croix dont les branches sont garnies de losanges.



Croix torsadée

Croix dont les branches imitent une torsade.



Croix composée

Dite aussi *croix entrelacée*, cette croix est faite de quatre (ou plusieurs) bâtons entrelacés.



Croix fichée

Croix dont le pied aiguisé en pointe permet de la ficher en quelque chose. Blason de Rousset : de gueule à une *croix fichée* d'azur.



Croix frêtée

Croix dont les branches sont garnies de cottices entrelacés. Blason de Rignier de Touraine : d'or, à la *croix* de gueule, *frêtée* d'argent.



Croix componnée

Croix dont chacune des branches est divisée par émaux différents mais de même grandeur.

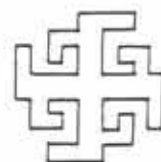


Croix de quatre hermines

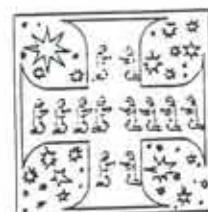
Croix constituée par quatre hermines, dont la fourrure rare était très prisée jadis.

Croix cramponnée

Croix dont les extrémités sont courbées en crampon, ou en crochet de fer qui servait pour monter à l'assaut des murailles. Blason de Hamin en Allemagne : d'azur à une *potence cramponnée* à sénestre, *croisonnée*, *potencée* à dextre d'or.

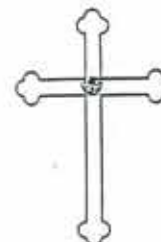


Croix habitée du Paradis représente le terme de l'ascension spirituelle ; ayant ainsi vaincu, surmonté ses bas instincts, l'être vit en harmonie avec le Christ universel.

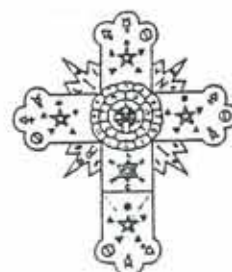


Rose-Croix

encyclopédique par excellence par la profusion de symboles inscrits dans la *croix hermétique*, le chercheur y décèle ample matière à méditation : les vingt-deux lettres hébraïques et leur disposition, les quatre lettres INRI, le rayonnement émergeant des angles de la croix, et bien d'autres encore.



« Au centre de la grande rose, est située la microscopique *rose-croix*, au centre de laquelle se trouve un cube déployé et une rose à cinq pétales. »



Si le graphique de la *rose-croix* rappelle une origine chrétienne, la composition générale révèle un symbolisme plus mystique que religieux. Il faut en effet savoir que la rose est le symbole occidental, équivalent au lotus oriental. La signification de la *rose-croix* « a été enfermée dans une ancienne phrase latine qui est devenue l'inspiration d'un chant sacré qui a longtemps été employé par les rosicruciens. Cette phrase latine, *Ad rosam*

per crucem, ad crucem per rosam, signifie littéralement "A la rose au moyen de la croix, à la croix au moyen de la rose". Esotériquement, le chant se réfère au déploiement de la personnalité de l'âme représentée par l'épanouissement de la rose.



On trouve également le chrisme inscrit dans un carré ou dans un cercle.

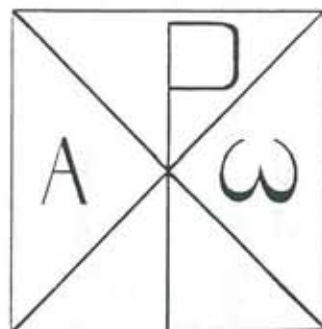
La croix elle-même est grecque ou de Saint-André. Parfois aussi, le graphique est plus simplement une *croix latine* surmontée d'une boucle, qui peut être fermée ou non, dont le dessin fait penser à la lettre P, soit le rô grec.

Autres symboles parfois associés au *chrisme* sont les lettres A et ω , devenues traditionnelles, rappelant les paroles du Christ citée par Jean dans son *Apocalypse* (1 : 8) : "Je suis l'Alpha et l'Omega dit le Seigneur Dieu, Celui qui est - qui était - et qui vient, le Tout-Puissant".

Notons que la disposition des lettres, généralement A à gauche, ω à droite, est parfois inversée.

Un exemple, parmi tant d'autres : *Inscrite dans un cercle*, "la curieuse *croix pattée* qui orne la crypte de l'Abbaye de Saint-Victor symbolise le retour aux sources par A (alpha) et A (omega) inversé". Il s'ajoute encore un S latin, et non grec, qui peut naturellement faire penser au serpent du symbole du caducée. Que doit-on déduire de cette profusion de lettres ou de signes ?

"On ne peut pas ne pas faire le rapprochement entre ces lettres et ces "signes" pétroglyphiques gravés sur les rochers de Galice ; en effet, toutes ces "lettres" se retrouvent en signes sur ces rochers ; comme elles se retrouvent également sur les briques néolithiques d'Alvao ou celles de Glozel : A, X, I, P, ω , S. Au reste, l'étoile à six branches que forme le *chrisme* s'y retrouve également".



Une des sources de ces informations
« Le monde secret des Croix »
Christiana Nimosus - éd. G. Trédaniel

JACQUES RAYATIN
ANNE-MARIE BRANCA
BERNARD MENGUY

**ORGANISENT DES STAGES SOUS FORME DE
PROGRAMMES THÉORIQUE ET PRATIQUE.**

**AFIN DE N'ÊTRE PAS PRIVÉS DES PROCHAINES
INFORMATIONS SUR CES STAGES, NOUS VOUS INVITONS
À VOUS METTRE EN RAPPORT DIRECTEMENT AVEC LA
SOCIÉTÉ EUREK'ALL - 76, RUE DIDOT - 75014
PARIS - TÉL ET FAX 45 41 40 54.**

LES PLACES SONT SOUVENT LIMITÉES.

I	<p>PRUDENCE {raison - prévoyance {circonspection {précaution</p> <p>TEMPERANCE Modération de Passion - clémence - mansuétude -</p> <p>JUSTICE : Paix - Ordre - Harmonie</p> <p>FORCE : Patience - Persévérance Espoir d'oeuvres à accomplir</p> <p>Noir</p>	<p>CHARITE : Miséricorde apitôlement sur les autres</p> <p>ESPERANCE - chasteté etc ...</p> <p>FOI - obéissance sans crainte</p> <p>Blanc</p>	<p>INTELLIGENCE (discernement ...)</p> <p>SAGESSE (charité absolue)</p> <p>Rouge</p>	<p>Amour total</p> <p>Lumière Divine</p> <p>OR</p>
I	<p>N</p> <p>- Nativité en crèche (prudence)</p> <p>- Enfance (dont on ne sait rien) du Christ jusqu'à la tentation dans le désert : « Le Christ est parfois représenté en Noir lorsqu'il est tenté par le diable, comme recouvert du voile noir de la tentation » (dictionnaire des symboles - p. 674) 40 jours au Désert : on y trouve raison - circonspection, force Patience, modestie, persévérance Tempérance (jeûne)</p>		<p>R</p> <p>Passion - Crucifixion</p> <p>Charité absolue acte d'amour total (mort pour les autres)</p> <p>- Port du manteau</p> <p>- Epanchement de</p>	<p>I</p> <p>Résurrection</p> <p>Don de l'Esprit-Saint aux Apôtres [Jn, 20-22] Ascension</p>
VIE du Christ		<p>Vie publique</p> <p>- Guérisons : miséricorde apitôlement - charité</p> <p>- Voeu de pauvreté - chasteté</p> <p>- « Je suis venu accomplir la loi » [Mat - 5,17]</p> <p>- « Ma nourriture c'est de faire la volonté de mon père » obéissance - Foi</p> <p>- Arrestation - procès [Mat, 17,2) Transfiguration</p>		
	30 ans	3 ans	3 jours	

<p>ENSEI GNEMENT du Christ</p>	<p>Béatitudes [Mt - 5 - 6, 19] Heureux les Pauvres Doux ---> tempérance Affligés ---> force Affamés de justice ---> justice Miséricordieux ---> clémence mansuétude - Coeurs purs verront Dieu artisans de Paix ---> Justice - Persécutés pour la justice ---> force</p>	<p>Notre Père</p> <ul style="list-style-type: none"> - que ta volonté ... ----> foi - Donne-nous notre Pain ---> espérance - recherche de vérité - Nous pardonnons ----> charité - Pardonne-nous ---> charité foi - Jeûne - « Amassez des trésors dans le ciel » [Mt - 6 - 19, 20] - « Recherchez le royaume » [Mt - 6, 33] - « Demandez, on vous donnera » ... [Mt - 7, 7] ==>> Espérance 	<p>Conseils</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Prenez garde aux Prophètes » [Mt - 7, 15] ---> Discernement Intelligence « Quiconque écoute mes paroles et ne s'engage pas à ma suite est comme un insensé qui a construit sa maison sur du sable » Sagesse [Mt - 7, 26] 	
<p>PASSION Crucifixion</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Onction de Béthanie : « ... Préparation de ma sépulture » [Mt - 26, 12] ---> Précaution - Prévoyance - Lavement de pieds ---> Modestie - La Cène [Jn - 13, 6] ---> force - Gethsémanie : « Que ta Volonté soit faite ». ---> Patience - persévérance modération 	<p>Crucifixion</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Père pardonne ... » ---> Charité - Voilà ta mère ... ton fils ---> Guide - recherche de vérités éternelles ---> Espérance - « Jésus pense à moi ... » (prière) ---> foi 	<p>Mort</p> <ul style="list-style-type: none"> « Tout est consommé » ---> Intelligence - Acte d'amour total Charité absolue ---> Sagesse Epanchement de Sang - <u>Rouge</u> 	<p>Epanchement d'eau : don de Richesses Spirituelles</p>

	<p>- Refus d'épée lors de l'arrestation ---> Tempérance - justice « rentre ton épée au fourreau » [Mt - 26,52] - Procès - TENEBRES : 3 heures (Noir)</p>	<p>- « Pour que l'écriture soit accomplie, il dit « ... ---> Foi - Obéissance sans crainte. Epanchement d'eau <u>Blanc</u></p>	<p>3 jours en enfer (résurrection le 3ème jour)</p>	
I	Noir		Rouge	I

LE FARFELU ... CAUSE ! ... de choses ... et ...
D'AUTRES ...

André SABOURDY

VERSION INTERMÉDIAIRE
ENTRE LA I ET LA II.

(Pour la Version I, voir: ARKOLOGIE N°11. Pages: 48-49-50.)

Alice: (à la fin de son "aventure" ... de l'autre côté du miroir...) dit:
- Qui a rêvé tout ça?... Ce ne peut être que moi ou le Roi Rouge!
... IL figurait dans mon rêve... bien sûr... mais alors, moi aussi,
je figurais dans le sien!...

(ALICE au Pays des Merveilles... dernières lignes
du Tome II. (De l'autre côté du miroir et ce qu'ALICE y trouva. de LEWIS CARROLL.)
(Ed: Aubier Flammarion. D.L: 3^{ème} Tri. 1971. Page: 245.)

Lorsque j'étais petit, un jour... enfin... je veux dire une nuit,
j'ai rêvé... et dans "mon" rêve, "il y avait mes deux frères".
Au matin, tout pimpant... ainsi... que tout de go, je leur dis:
"vous souvenez-vous... on était ensemble, dans le rêve, cette nuit."
Il y eu "interlocation"... même dans les yeux de papa-maman!...
Je ne sais si c'est ce jour, et à cause de cette nuit... que furent décidés nos
(mes...) fréquents pèlerinages, à Lourdes... tout proche!
Je n'ai jamais réceptionné un quelconque certificat de guérison,
complète ou partielle...

... tout ça... enfin ça... et le reste... (Les dires d'ALICE.)
Ça me laisse... rêveur... ouais-je... "Rêvé?... ou ouais-je:
(LE) RÊVEUR?... (ou... UN... rêveur...?)

MAIS:

Le RÊVEUR (dormant) LUI, tout ou tard, SE RÉVEILLE
et... "SE RETROUVE" (lui...) "LUI-MÊME" (bih... ou ter...?)

Alice s'interroge (et mzigue... au hbi...)
SUIS-JE... RÉVÉ... ou SUIS-JE... LE RÊVEUR ?

EN "VOYURE" RATIONNELLE COUTUMIÈRE ET HABITUELLE... Béh:

FAUT CHOISIR... on peut pas ÊTRE LES DEUX.

7 — « Tournés de ce côté les hommes allèrent vers Sodome » (Gen. 18:22) : autrement dit, les anges n'ont pas de dos³¹.

31. On comprend : Toujours tournés vers Abraham les anges se dirigèrent pourtant à l'opposé, vers Sodome, comme regardant à la fois du côté d'Abraham et de Sodome. Cf. la description des anges en Ez. 1:6-9 : « Chacun d'eux avait quatre faces... ils ne se tournaient pas quand ils avançaient ; ils allaient chacun droit devant soi. »

Yephé Toar commente :

« pour l'homme chaque chose présente deux côtés opposés »

« et il a à choisir. »

Référence : MIDRACH RABBA. (Tome I. Genèse Rabba. Collection les dix parotés.)
(dépot légal: oct. 1987) Edition VERDIER. 11220. LA GRASSE. Page. 520.

« pour l'homme chaque chose présente deux côtés opposés. »

« et il a à choisir. »

« il a à choisir... » :

suis-JE... RÉVÉ... ou SUIS-JE... LE RÊVEUR ?

VERSION II. (CANEVAS SPÉCULATIF BROUILLAMINI PEU RESOLVATANT...)

Suis-JE... RÉVÉ... ou Suis-JE... LE RÊVEUR ?
Faut CHOISIR... on peut pas ÊTRE LES DEUX...
C'est LA qu'est l'HIC!
Et béh NON... YA PAS d'HIC! (mes (chers) agneaux!...)

Suis-JE... RÉVÉ... ou Suis-JE... LE RÊVEUR ?...

Les DEUX mon GÉNÉRAL!... CAR =
YA PAS d'HIC!

Cette "idée" des "HIC"... vient des Latins, mutants des Grecs
(Tous les deux:... ÉSAÛ... "bon teint"...)

*HIC n. m. inv. (de la phrase latine hic est
quaestio, «ici» est la question). (Larousse...)

Les hich, ces "cul-de-sac"... sont toujours "Fils" de la... LOGIQUE
qui invite à penser que toute chose... ne peut être que CE...
qu'on la croit... être! (Pour les Singes le couteau était... et
N'ÉTAIT qu'un truc qui taillait leurs doigts... Pour Tarzan il est
devenu l'instrument de SA royauté!)

En bref, pour les Singes, une "chose" NE PEUT PAS être
ce qu'ils LA "pensent" être... et en "même temps" être AUTRE CHOSE!
Pour les Singes, une chose ne peut... etc... Cela tracasait le
farfelu... car dans le ventre d'ÈVE... Caïn s'orientait, en
sa formation... vers la "gent" SIMIESQUE!...
(Sans parler du livre: "La Planète des Singes"...)

CE SONT LES SINGES QUI SONT DES HUMAINS DESCENDUS!... RABAÎSSÉS!... (Suite à BABEL!...)

Et SI... une chose EST CE qu'elle EST... et AUTRE CHOSE!...
CÀ dépend de l'Humain... ou du Singe qui "pense"... qui
LA PENSE être... et elle (LE) DEVIENT... bien que (L') ÉTANT DÉJÀ!
Qui f. Qui f. de l'œil et du soleil... etc... etc (Voir Arkologie
N° 40. Page: 40 et 41.)-

La "chose" EST... déjà... (ce qu'elle est...) mais ce ne peut être que notre prise de
CONSCIENCE qui la "bâcle" (EN) CE QU'ELLE **EST** et qui FAIT qu'elle "conquiert" (!!!)
CE EST! (qu'elle EST... DÉJÀ...)

(--- OUF... j'ai failli... patauger...)

Une "chose" (!) EST... ce que l'on la pense... (être...)... ET AUTRE CHOSE !!!

Une "chose"... EST... CE QU'ELLE EST... "ET AUTRE CHOSE..."

Cette pensée... "audace" et "créatrice"... "me" semble caractéristique
du JACOB-ISRAËL... (je vais me renseigner...)

Le farfelu pense (!!!?...) qu'il...

... en est du piège: "SUIS-JE RÊVÉ ou SUIS-JE LE RÊVEUR
qui f. quif CE que nous chuchote le VU... du Spectre de Brooklyn
où:

(encore b'ia ou ter...)

CHACUN... SE et S'Y VOIT AURÉOLÉ... LES AUTRES NON. (duréolé...)
MAIS CHACUN SAIT QU'IL (L') EST... AURÉOLÉ ET CHACUN (L') EST
CAR IL VOIT... ET IL SE VOIT (L') ÊTRE car IL (L') EST!

CHACUN PENSE ÊTRE:

LE RÊVEUR (DU RÊVE) et LES AUTRES NON. ???

... eh béh... quif-quif Brooklyn...

CHACUN EST LE RÊVEUR (DU RÊVE).

RÊVEUR DU RÊVE DU ADAM... ENDORMI... (voir VERSION I.)

Chacun est LE RÊVEUR... du RÊVE...

Ce qui est absolument aberrant côté logique humaine habi-
tuelle (eh! on n'est pas des anges!!)
et beh:

quif-quif Brooklyn aussi:

LORSQUE JE... (!!!?) pénètre dans le corridor des Glaces du Musée GRÉVIN

JE ME considère l'ENGENDREUR de TOUS ces REFLETS

du MOI... et JE (LE) SUIS... (engendreur...)... (HÉRAD!!!)

(toute "proportion"... gardée... évidemment...)... MAIS AUSSI:

La "multitude de MES (...CES...) REFLETS, et CHACUN de CES (MES...) REFLETS... (L') EST... ENGENDREUR

et (SE) dit, comme JE (ME) dis:

C'est... JE... qui en pénétrant dans le corridor des Glaces, du Musée GREVIN:

C'EST MOI (et moi seul...)

QUI ENGENDRE CES REFLETS (de JE) ---

EH BÉH:

CHACUN EST.... (quif. quif rêve... quif. quif brooklyn... quif. quif grévin...)

DAVID précise:

« LORSQUE SE RÉVEILLERA CELUI... (ADAM...) » (Voir ARKOLOGIE: N°11)
 (haut de la Page: 48-)

OR... NOUS SOMMES TOUS... PARCELLES du ADAM... (dormeur.)

A la création du ADAM... Adam était "LUI-SEUL" (Lébadho...) "Monolithe" (!)... puis "Fragmenté"... "parcellisé" (!) est "apparu"... la "notion" (!) du "JE" et "LES AUTRES"... ce JE... DISTINCT des AUTRES... (Les "PROCHAINS"...).

Et cela me remet en mémoire le processus photo dont on parlait tant, ya quelques années (on prenait LA PHOTO... puis... on fragmentait la PHOTO... et chaque parcelle (de la dite PHOTO) pouvait (et donc ÉTAIT!!!) chaque parcelle pouvait REPRODUIRE (ou: PRODUIRE!...) la PHOTO originelle **EN SON ENTIER!**...

Vous voyez... (et n'y est-elle pas?) la similitude... avec:

...le ADAM... "Fragmenté"... "parcellisé"...

ET... AUSSI...

... peut-être y a-t-il en ce: "A la création du ADAM... et sa "PARCELLISATION" une "similitude" (encore!!!) avec:

Le fameux verset dont on se gargarise (en traduction!...)

"Tu aimeras ton prochain COMME toi-même"

--- ce verset ---

... me "semblerait" (!?) contenir plus... Sorte de :
CAR IL EST... (comme...)... (et...) TOI...
CAR IL EST... (comme...)... (et...) EN TOI...
CAR IL EST... (comme...)... (et...) SELON TOI...

"TU AIMERAS TON PROCHAIN (CAR...) C'EST... (LUI EN) TOI!"

eh!... ne sont ce nous pas TOUS : PARCELLE... du ADAM...

et, parce : "PRESQUE"... UN : Ton prochain... C'EST TOI...
"IL EST... TOI..."

MAIS ALORS :

Ce que TU "LUI" "fait" c'est À TOI... (même...) QUE TU (TE...) LE FAIS !...
Si TU... LE... jette hors TOI... c'est TOI (même...) QUE TU... (re-) jette... hors TOI...

Les, les humains, ces "experts" en "vacheries"... les uns (envers...) les autres }
pratiquent "l'envers" -- et s'emmêlent les "pinceaux" ?? comme à NINIVE ? CÉA :

êtres humains qui ne savent pas dis-
tinguer entre leur droite et leur gau-
che. (JONAS : IV. 11...)

..... à propos de prochain.....

à quelques "temps" (!) (de là !) re-re "plus tard" (ou) re-re "plutôt" ...
(pour la litanie complète, à base de tagliatelles, voir Arkologie N°11. Page 48!)

à quelques "temps" (!) re-re "plus tard" (ou) re-re "plutôt" ... (donc)

... sur "quoi" il "tombe", le farfelu... touchant : "notre prochain" ?

sur RABBI YOSSÉ... qui les prit (ses prochains...) les mit

(ses prochains...) les nourrit (ses prochains...)

LES CONSIDÉRANT (les prochains...)

« comme sa propre chair. Is. 58:6-12 : »

conformément au verset :

« Tu ne te déroberas pas à ta chair » (Is. 58:7)

« tu ne te déroberas pas devant --- ta (!) ... propre chair. »

... ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair? (ESAÏE: 58 - verset: 7 -)

MON PROCHAIN... EST MA PROPRE CHAIR!!!

LES AUTRES SONT NOTRE PROPRE CHAIR!

MAIS ALORS... "notre prochain" C'EST NOUS (JE. TOI. EUX. NOUS...)

Ton prochain... C'EST TOI... "IL EST... TOI"

Ce que TU "LUI" fait... c'est À TOI... (même...) QUE TU (TE...) LE FAIS?
SI JE... LE... jette hors MOI... c'est MOI (même...) QUE JE... (re-) jette... hors MOI...?

HÉ! MON PROCHAIN... ÉTANT MA PROPRE CHAIR... CE QUE JE LUI FAIT... C'EST À MOI QUE... OUI? NON? SI...?

On n'est (JE) pas sorti de l'auberge!...

Peut-être peu... accepté, admis, (mais) parce que le contexte... où nous baignons... nous y pousse?

Le "verbe": Tu dimeras ton prochain... etc...

... ce "commandement"... touchant... "le prochain"... est-il...
décisif, primordial... dans le sens: JE... et... LES AUTRES?

Est-il décisif, primordial... dans, vers la perspective du
VU... que LIMITE... LE "JE et les AUTRES"?

CE: "JE et... LES AUTRES... d'où DÉCOULE... l'IRRITANT:-

« pour l'homme chaque chose présente deux côtés opposés »

et il a à choisir.

à moins que ce ne soit (en inversé...) DE: l'IRRITANT:-

« pour l'homme chaque chose présente deux côtés opposés, »

« et il a à choisir. »

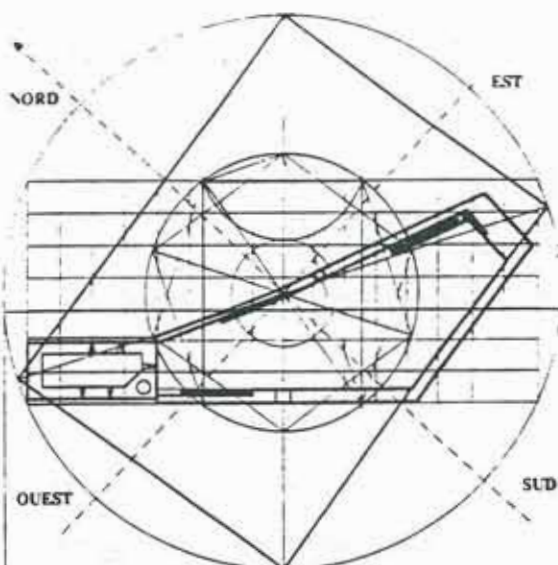
que... DÉCOULE... l'IRRITANT... (CE tout AUTANT... "IRRITANT"...)

"JE... et LES AUTRES"

Mon prochain... ÉTANT MA PROPRE CHAIR, ces DEUX "axiomes" (?)
ces DEUX "HIC"... n'existent plus? (PFIT... plus là!)

QUELQUES INFOS

MONTSEGUR LES BATISSEURS DE VERITE



Retrouvé après sept cents ans d'oubli, le tracé régulateur du château de Montségur nous révèle la véritable vision du monde des anciens "Bonshommes", plus connus sous le nom de "Cathares".

RICHARD LOIRET - EDITIONS DE CIRCONSTANCE

Un ouvrage qui pénètre au coeur de la spiritualité concrète des anciens bonshommes, dans un monde où esprit et matière n'étaient pas séparés. Il est très pointu, mais tout le monde pourtant y trouvera un écho à son interrogation, car il reste très accessible jusqu'au bout du chemin.

RICHARD LOIRET

auteur éditeur
Editions de Circonstance
4, rue Charles Péguy
06100 NICE
Tél. 93 84 90 62

QUELQUES OUVRAGES

du Dragon à la Licorne

Symbolique des animaux fabuleux

Le monde de l'imaginaire, tout comme celui des animaux fabuleux, nous enseigne les mêmes règles : comprendre la nature et son évolution, c'est se comprendre soi-même en tant qu'entité, mais aussi accepter cet état de fait et essayer d'évoluer en comprenant ses erreurs afin de progresser. Réaliser la symbiose entre les règnes de la nature fait comprendre à l'homme qu'il est perfectible et se doit de dépasser son entendement.

C'est à une quête que nous convie le langage des bestiaires qui, de l'Antiquité au Moyen Âge, nous montrent une unité dans la compréhension des symboles.

Le message qu'ils nous invitent à percevoir, au-delà de la nature simpliste de leurs métamorphoses, est une voie d'accès induite par la Tradition pour nous faire prendre conscience de la nature divine et sacrée qui se trouve en toute créature.

Patrick Darcheville

Guy Trédaniel Editeur

Du même auteur :

*De la pierre aux étoiles, la cathédrale initiatique
Druides ou Moines
Le monachisme celtique*

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

☞ une activité Architecture :

- des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.

☞ une activité Arts Martiaux :

- importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aikido, Tai Chi Chuan, Chi Kong.

Renseignements : A.-G. CHENIERE : 48 59 56 18.

☞ ainsi que : l'exploration de domaines nombreux et divers :

- collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes.

- Feng Shui.

- Résonance du Nombre dans l'Univers.

- et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie

- importance des Hauts Lieux Planétaires.

- cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot).

- Magnétisme Spirituel.

■ Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs-clé.

*Nécessité d'une nouvelle façon de penser - EIFS ou ondes de formes ? - Science et Radiesthésie - Les champs de cohérence - L'obs - l'Enel, la dualité dynamique - La notion de délocalisation - L'Ext. - Objet technique, esthétique et phéniste - Le champ physique, le champ vital, le champ psychique - Petit historique des recherches sur les formes - Le cumulatoire, le décalaire, le canal - Le local et le global - Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement - L'auréolaire - Le chevauchement - Les Fractants.

■ La pratique du pendule - Conventions mentales et recherche - Les différents types de pendules et mancies - Le Nord de forme - Les polarités - Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M - Les autres EIFS - Le pendule universel - Les champs de Taofal - Les niveaux d'équivalence, les états - Les différentes catégories de formes - Tester les systèmes vivants - Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

VIRYA - organise des stages de différents niveaux sur la Kabbale. N'hésitez pas à contacter l'Association SOD ADAMANTHA-BP 179 - 13444 MARSEILLE CANTINI.

Alex CHENIERE - organise et anime des stages de TAI CHI CHUAN. Pour tous renseignements, appelez le au 48 59 56 18. Vous pouvez aussi assister et participer aux séances dirigées et animées par Alex CHENIERE au Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES, le mardi de 19h15 à 20h45 pour les débutants - de 20h15 à 21h45 pour les anciens - le jeudi de 20h30 à 21h45 pour tous les niveaux.

BIOGMA au rythme - élément Terre - BP 9 - 46110 QUATRE ROUTES - (16) 65 32 17 25 se tient à votre disposition pour toute étude.

Marin de CHARETTE - organise des stages de week-end et des journées de travail toute l'année. Renseignez-vous auprès de Marin de CHARETTE 29, rue de Candolle - 34000 MONTPELLIER au (16) 67 60.96.26.

Monsieur Jacques RAVATIN - organise des cours approfondis sur l'étude des formes et de leurs effets. Vous pouvez vous adresser auprès de Madame BALLEREAU 29, rue Hippolyte Maindron 75014 PARIS - Tél. 45 40 49 14 après 21 h. et pour les cours de yoga, se renseigner auprès de Madame A.M. BRANCA - Tél. 45 42 58 72 après 21 h.

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à ARKOLOGIE

77, rue de la République - 93200 Saint-Denis

Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 50 F le numéro). Ci-joint mon règlement de 100 F par chèque bancaire à l'ordre d'Arkologie.

A le

Signature :

M. Mme, Melle : _____ Raison sociale : _____

(en capitales) :

Fonction _____ Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ ☎ _____

Je désire recevoir les numéros 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 : 55 F le numéro. Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Arkologie. A le Signature